

Alcool dans les Pays de la Loire

Résultats du **Baromètre de Santé publique France 2017**

#5



AUTEURS

Marie-Christine Bournot, Sandrine David, Dr Anne Tallec, ORS Pays de la Loire

REMERCIEMENTS

Jean-Baptiste Richard (Santé publique France) et les autres membres du groupe Baromètre de Santé publique France 2017 (Raphaël Andler, Chloé Cogordan, Christophe Léon, Romain Guignard, Viêt Nguyen-Thanh, Anne Pasquereau, Maëlle Robert), l'institut Ipsos (Christophe David, Valérie Blineau, Emmanuelle Hoingne, les enquêteurs et les chefs d'équipe), l'institut CDA en charge de l'audit du terrain d'enquête, et l'ensemble des personnes ayant participé à l'enquête.

FINANCEMENT

Le Baromètre de Santé publique France 2017 a été financé par l'Agence nationale de santé publique.

L'exploitation par l'ORS des données concernant les Pays de la Loire a été réalisée à la demande et grâce à un financement de l'Agence régionale de santé Pays de la Loire.

CITATION SUGGÉRÉE

ORS Pays de la Loire. (2020). Alcool dans les Pays de la Loire. Résultats du Baromètre de Santé publique France 2017. #5, 28 p.

Les résultats présentés sont issus du travail d'analyse et d'interprétation des auteurs qui en sont seuls responsables. L'ORS Pays de la Loire autorise l'utilisation et la reproduction des résultats de cette étude sous réserve de la mention des sources des données et de leur analyse par l'ORS.

ISBN 978-2-36088-044-7 - ISBN NET 978-2-36088-045-4

Crédit photo : Robert Kneschke/Shutterstock

Janvier 2020 (version modifiée le 2 mars 2020 : encadré 5, page 17)

L'ESSENTIEL

Dans les Pays de la Loire, la consommation d'alcool est en 2017 moins fréquente qu'il y a une dizaine d'années : la proportion de Ligériens de 18-75 ans consommateurs hebdomadaires a en effet diminué d'environ 20 % entre 2005 et 2017 (passant ainsi de 55 à 44 %) et celle des consommateurs quotidiens a été réduite de 40 % (de 14 à 8 %). Les proportions de personnes déclarant des épisodes d'Alcoolisation ponctuelle importante¹ (API), mensuelles et hebdomadaires, sont également en baisse sur les années récentes. La fréquence des ivresses, même si elle reste supérieure à celle observée en 2005, semble par ailleurs se stabiliser, voire même amorcer une légère baisse dans la région.

Malgré ce recul, les niveaux de consommation d'alcool restent élevés dans les Pays de la Loire, notamment chez les hommes. 60 % d'entre eux déclarent, en 2017, en consommer au moins une fois par semaine (*vs* 28 % des femmes), et 14 % tous les jours (*vs* 3 %).

La quantité d'alcool bue un jour habituel de consommation est en moyenne de 2,5 verres pour les hommes qui en consomment une fois par semaine (1,6 pour les femmes) et de 3,1 verres pour ceux qui en consomment plusieurs fois par semaine (2,2 pour les femmes).

Par ailleurs, 29 % des hommes de la région déclarent des API au moins une fois par mois (*vs* 7 % des femmes), et 8 % toutes les semaines (*vs* 2 %). Des ivresses répétées (au moins trois dans l'année) sont rapportées par 15 % des hommes (*vs* 5 % des femmes) et la consommation importante de boissons alcoolisées *pour chercher l'ivresse* par 9 % d'entre eux (*vs* 3 %).

De ce fait, une part importante des hommes des Pays de la Loire présente un usage d'alcool problématique pour leur santé : 11 % ont, selon le test Audit-C, une consommation d'alcool à risque chronique ou de dépendance (*vs* 3 % des femmes).

De façon globale, près de 30 % des Ligériens de 18-75 ans ont une consommation d'alcool supérieure au nouveau repère visant à en limiter les risques pour la santé ("*Pour votre santé, l'alcool c'est maximum 2 verres par jour et pas tous les jours*").

Les habitudes de consommation d'alcool diffèrent par ailleurs selon l'âge. Les 55-75 ans sont plus nombreux à boire de l'alcool de façon quotidienne (17 % *vs* 1 % des 18-34 ans), alors que les 18-34 ans sont plus concernés par les API (29 % au moins une fois par mois *vs* 11 % des 55-75 ans) et les ivresses (26 % au moins trois dans l'année *vs* 2 %). Les premières ivresses sont comme en France particulièrement précoces dans la région : près de la moitié des Ligériens de moins de 40 ans ont connu leur première ivresse avant l'âge de 18 ans.

Les consommations hebdomadaires d'alcool sont plus fréquentes parmi les personnes les plus aisées financièrement. Par contre, la fréquence des API, qu'elles soient mensuelles ou hebdomadaires, ou des ivresses répétées ou régulières varie peu selon les caractéristiques sociales étudiées dans le cadre de cette enquête. De même, peu d'écart sont observés entre les habitants des communes rurales et ceux des autres territoires.

Par rapport à la moyenne nationale, la consommation d'alcool reste plus répandue chez les hommes des Pays de la Loire, mais les écarts sont globalement moindres que par le passé. Ainsi en 2017, 60 % des hommes ligériens de 18-75 ans déclarent boire au moins une fois par semaine des boissons alcoolisées, et 29 % déclarent des API au moins une fois par mois contre respectivement 53 % et 25 % en moyenne en France. Les hommes de la région présentent de ce fait plus souvent un usage d'alcool à risque ponctuel (47 % *vs* 39 %). Par contre, il n'existe pas en 2017 d'écart significatif avec la moyenne nationale pour les ivresses, les API hebdomadaires, la consommation quotidienne d'alcool, et l'usage à risque chronique.

Les comportements des femmes de la région sont globalement proches de la moyenne nationale.

Enfin, dans la région comme en France, la consommation d'alcool est associée au plaisir et à la convivialité par une part importante de la population. Ainsi par exemple, 16 % des Ligériens sont *tout à fait d'accord* avec l'idée qu'*offrir ou boire de l'alcool fait partie des règles de savoir-vivre* et 37 % *plutôt d'accord*. Par ailleurs, les liens entre alcool et santé restent mal connus, avec notamment près d'un quart de la population qui ignore que cette consommation augmente le risque de cancer.

¹ Boire six verres au plus au cours d'une même occasion.

SOMMAIRE

1. USAGES DE L'ALCOOL	5
1.1 Fréquence de consommation d'alcool	5
1.2 Boissons alcoolisées consommées	9
2. ALCOOLISATIONS PONCTUELLES IMPORTANTES ET IVRESSES	12
2.1 Alcoolisations ponctuelles importantes (API)	12
2.2 Ivresses	14
2.3 Recherche de l'ivresse	16
3. CONSOMMATION À RISQUE POUR LA SANTÉ	17
4. PERCEPTIONS, OPINIONS CONCERNANT LA CONSOMMATION D'ALCOOL ET SES CONSÉQUENCES	20
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	22
ANNEXES	23



1. USAGES DE L'ALCOOL

1.1 Fréquence de consommation d'alcool

44 % des Ligériens consomment de l'alcool au moins une fois par semaine, 8 % tous les jours

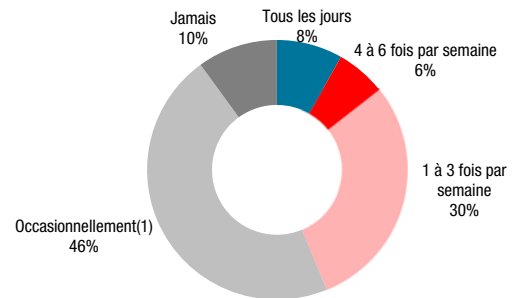
► En 2017, la quasi-totalité (98 %) des Ligériens âgés de 18 à 75 ans déclarent avoir bu au moins une fois au cours de leur vie des boissons alcoolisées (bière, vin...) ou peu alcoolisées (cidre, panaché, bières légères...).

90 % des habitants ont consommé des boissons alcoolisées au cours des douze derniers mois. Cette consommation peut être occasionnelle ou plus régulière.

Près de la moitié (44 %) des 18-75 ans consomment de l'alcool de façon hebdomadaire, c'est-à-dire au moins une fois par semaine : 30 % d'une à trois par semaine, 6 % de quatre à six fois par semaine, et 8 % en consomment tous les jours (Fig1) [Encadré 1]

Fig1 Fréquence de la consommation d'alcool au cours des douze derniers mois parmi les 18-75 ans

Pays de la Loire (2017)



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : 8 % des Ligériens de 18-75 ans consomment de l'alcool tous les jours.

1. Moins d'une fois par semaine.

ENCADRÉ 1. Éléments de méthode et définitions

Le Baromètre de Santé publique France 2017 est une enquête téléphonique nationale sur les opinions et comportements en matière de santé. Cette enquête nationale a été menée auprès d'un échantillon de 25 319 adultes, représentatif des 18-75 ans résidant en France métropolitaine et parlant le français. La méthode repose sur un sondage aléatoire à deux degrés. Le terrain de l'enquête s'est déroulé du 5 janvier au 18 juillet 2017. La passation du questionnaire a duré en moyenne 31 minutes. Les principaux thèmes abordés dans cette enquête sont les consommations d'alcool, de tabac et drogues illicites ainsi que la santé mentale. Le taux de participation a été de 48,5 % [1] [2].

Les données Pays de la Loire sont issues d'une extraction des réponses des 1 597 Ligériens qui ont participé à l'enquête. Les données ont été pondérées pour tenir compte de la probabilité d'inclusion, puis redressées sur différents critères pour améliorer la représentativité des résultats. Les résultats régionaux 2017 ont été comparés à ceux observés au plan national, ainsi qu'à ceux obtenus dans les enquêtes Baromètre santé 2005, 2010 et 2014. Les comparaisons à la moyenne nationale sont analysées à partir de tests réalisés sur des taux régionaux standardisés sur l'âge et le sexe. Mais pour faciliter la lecture des résultats, il a été fait le choix de présenter uniquement les taux bruts redressés, les écarts entre taux bruts et taux standardisés étant minimes.

Des comparaisons selon les caractéristiques sociodémographiques des individus (sexe, classe d'âge, catégorie socioprofessionnelle, niveau de diplôme, niveau de revenus...) ont également été menées. De manière générale, seules les associations significatives au seuil de 5 % après ajustement sur les différentes caractéristiques sociodémographiques étudiées sont commentées.

Toutefois, certaines différences non significatives en région peuvent être mentionnées lorsqu'elles sont cohérentes avec les résultats nationaux car il est alors vraisemblable que cette situation résulte d'un manque de puissance statistique de l'enquête au niveau régional. Les éléments méthodologiques concernant ces différentes analyses régionales sont détaillés dans un document spécifique [cf. Éléments de méthode. Exploitation des données Pays de la Loire. Baromètre de Santé publique France 2017, 12 p.].

Consommation (ou usage) d'alcool : déclarer avoir consommé au moins une des quatre catégories de boissons alcoolisées suivantes (vin, bière, alcools forts, autres alcools : *cidre, champagne, porto...*)

- consommation dans l'année : au moins une fois au cours des 12 derniers mois,
- consommation hebdomadaire : au moins une fois par semaine (au cours des 12 derniers mois),
- consommation quotidienne : « tous les jours » (au cours des 12 derniers mois).

Alcoolisation ponctuelle importante (API) : déclarer avoir consommé six verres de boissons alcoolisées ou plus en une même occasion au cours des 12 derniers mois,

- API dans l'année : au moins une fois,
- API mensuelle : au moins une fois par mois,
- API hebdomadaire : au moins une fois par semaine.

Ivresse : déclarer avoir été ivre au cours des 12 derniers mois

- ivresse dans l'année : au moins une fois,
- ivresses répétées : au moins trois fois,
- ivresses régulières : au moins dix fois.

► Les Ligériens, ayant déjà consommé de l'alcool au cours de leur vie mais n'en ayant pas consommé au cours des douze derniers mois, ont été interrogés sur les raisons de leur abstinence. Parmi les personnes concernées (effectif=97), 21 % déclarent *avoir eu personnellement, au cours de leur vie, des problèmes de consommation d'alcool qui les ont conduit à arrêter toute consommation ou à la réduire fortement*. La très grande majorité de ces personnes sont âgées de 35 ans ou plus. Cette proportion régionale est significativement supérieure à la moyenne nationale (12 %). Ce dernier constat doit toutefois être considéré avec précaution car il est établi à partir de faibles effectifs.

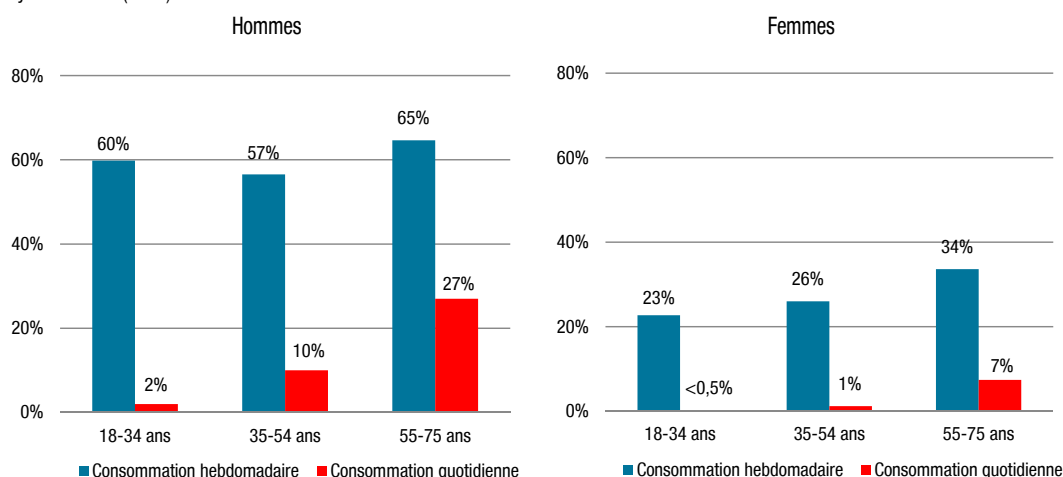
14 % des hommes et 3 % des femmes consomment de l'alcool quotidiennement

► La consommation de boissons alcoolisées est plus fréquente chez les hommes que chez les femmes. 60 % des hommes de la région déclarent ainsi une consommation hebdomadaire contre 28 % des femmes. Cet écart entre les deux sexes est encore plus marqué pour l'usage quotidien, dont la fréquence est cinq fois plus élevée chez les hommes (14 % vs 3 % des femmes, Fig2).

► Les habitudes de consommation d'alcool varient également avec l'âge. La fréquence de l'usage quotidien d'alcool, qui est de 1 % chez les 18-34 ans, s'élève à 6 % chez les 35-54 ans et atteint 17 % parmi les 55-75 ans. Dans cette dernière tranche d'âge, plus d'un quart des hommes (27 %) boivent de l'alcool tous les jours (7 % des femmes).

Fig2 Consommations¹ hebdomadaire et quotidienne d'alcool selon la classe d'âge et selon le sexe

Pays de la Loire (2017)



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

1. Habitudes de consommation au cours des douze derniers mois.

Lecture : 60 % des hommes ligériens de 18-34 ans consomment des boissons alcoolisées au moins une fois par semaine, dont 2 % tous les jours.

Un nombre moyen de verres consommés plus important chez les hommes

Dans l'enquête, les personnes ayant déclaré avoir consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois ont été interrogées sur le nombre de verres consommés en moyenne lors d'un jour de consommation type (« au cours des douze derniers mois, les jours où vous buvez, combien de verres de boissons alcoolisées buvez-vous dans la journée, que ce soit de la bière, du vin ou tout autre type d'alcool ? »).

► Le nombre déclaré de verres consommés au cours d'une journée s'élève à 2,3 en moyenne dans la région. Ce nombre est nettement plus élevé chez les hommes (2,8) que chez les femmes (1,8). Il est en outre plus important parmi les personnes consommant de l'alcool plusieurs fois par semaine (3,1 verres pour les hommes ; 2,2 pour les femmes) que chez celles en consommant un seul jour par semaine (respectivement 2,5 et 1,6) (Fig3).

► Ces résultats régionaux sont proches de ceux observés au plan national.

Fig3 Nombre moyen de verres d'alcool consommés un jour type par les 18-75 ans selon la fréquence de la consommation d'alcool dans l'année

Pays de la Loire (2017)

	Hommes	Femmes	Total
Habitudes de consommation d'alcool au cours des douze derniers mois			
Moins d'une fois par semaine (eff=779)	2,3	1,7	1,9
Une fois par semaine (eff=159)	2,5	1,6	2,1
Plusieurs fois par semaine (eff=532)	3,1	2,2	2,9
<i>Dont : - Deux à six fois par semaine (eff=398)</i>	<i>3,3</i>	<i>2,3</i>	<i>3,0</i>
<i>- Tous les jours (eff=134)</i>	<i>2,7</i>	<i>1,7</i>	<i>2,5</i>
Ensemble	2,8	1,8	2,3

Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : En moyenne, les Ligériens de 18-75 ans, ayant bu de l'alcool une fois par semaine au cours des douze derniers mois, déclarent consommer 2,1 verres dans la journée, les jours où ils boivent. Cette quantité est de 2,5 verres pour les hommes et de 1,6 pour les femmes.

Champ : personnes ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois.

► Lors de l'enquête, un sous-échantillon de personnes ayant consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois ont été interrogées sur leur consommation au cours des sept jours précédant l'enquête. Les réponses de ces personnes mettent en évidence que, pour la majorité des usagers d'alcool qui en consomment plusieurs fois par semaine, le nombre de verres bus par jour est peu différent : 71 % des Ligériens, ayant bu de l'alcool au moins deux jours la semaine précédant l'enquête², déclarent *avoir bu à peu près autant d'alcool chaque jour*.

ENCADRÉ 2. "Pour votre santé, l'alcool c'est maximum 2 verres par jour et pas tous les jours"

Un nouveau repère de consommation d'alcool, visant à en limiter les risques pour la santé, a été établi en 2017. Ce repère comporte trois dimensions : ne pas consommer plus de dix verres standard par semaine (i), pas plus de deux verres standard par jour (ii), et avoir des jours dans la semaine sans consommation (iii) » [3].

En France, selon les résultats du Baromètre de Santé publique France 2017, 24 % des 18-75 ans dépassent le repère pour au moins une de ses trois dimensions (33 % des hommes et 14 % des femmes). 3,5 % les dépassent toutes les trois (6 % des hommes, 1 % des femmes).

En Pays de la Loire, le taux global de personnes dépassant le repère sur au moins une de ses dimensions s'élève à 29 %. Cette proportion apparaît donc supérieure à la moyenne nationale (24 %). Ce constat doit toutefois être considéré avec précaution car le taux régional est calculé sur un sous-échantillon de personnes (367 Ligériens).

La consommation hebdomadaire d'alcool est plus courante dans les milieux aisés

► Les analyses multivariées mettent en évidence une consommation de boissons alcoolisées plus fréquente dans les milieux aisés. Parmi les Ligériens aux revenus les plus élevés, 58 % déclarent une consommation hebdomadaire vs 36 % parmi les personnes aux revenus les plus faibles (Annexe 1). Un constat analogue est retrouvé au plan national, où est également observé un usage quotidien d'alcool plus répandu parmi les personnes les plus aisées financièrement, ainsi que parmi les personnes ayant un diplôme inférieur au baccalauréat³.

► Par ailleurs, on n'observe pas de différence, en 2017 dans la région, des fréquences de l'usage hebdomadaire et de l'usage quotidien selon le degré d'urbanisation. Par contre, au plan national, la consommation hebdomadaire et celle quotidienne d'alcool sont plus répandues parmi les habitants des communes rurales.

² Proportion calculée à partir des réponses de 130 Ligériens.

³ Il n'est pas observé dans la région de différence pour l'usage quotidien d'alcool selon le niveau de revenu ni selon le niveau de diplôme, après ajustement sur les caractéristiques sociodémographiques des individus.

Des habitudes de consommation d'alcool moins fréquentes qu'au début de la décennie

► La proportion de consommateurs hebdomadaires d'alcool parmi les Ligériens de 18-75 ans a fortement diminué ces dernières années. Cette proportion, qui était supérieure à 50 % entre 2005 et 2014, s'élève à 44 % en 2017 (Fig4).

Cette baisse est observée chez les hommes comme chez les femmes (Annexe 2). Elle est particulièrement marquée chez les 35-54 ans (- 16 points). Dans les autres classes d'âge, un recul est également observé mais il est moindre et, dans la région, il n'est pas observé sur un effectif suffisant de personnes pour être significatif (- 2 points chez les 18-34 ans et - 6 points chez les 55-75 ans).

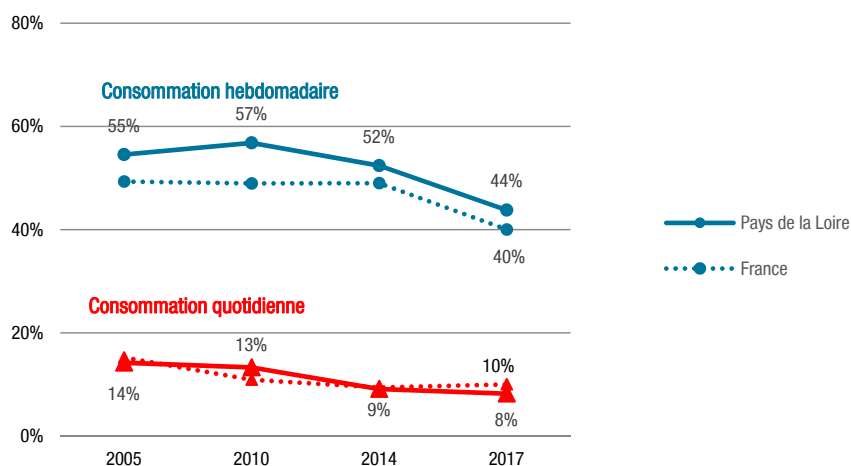
Ce recul de l'usage hebdomadaire d'alcool concerne l'ensemble des groupes sociaux.

Ces différents constats se retrouvent également au plan national.

► Le taux de consommateurs quotidiens, qui avait connu un recul marqué entre 2005 et 2014, est par contre resté stable dans la région entre 2014 et 2017, comme en France (Fig4).

Fig4 Évolution et comparaison à la moyenne nationale de la fréquence des usages de l'alcool au cours des douze derniers mois parmi les 18-75 ans

Pays de la Loire, France (2005-2017)



Sources : Baromètres de Santé publique France 2005, 2010, 2014, 2017 (Santé publique France), exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : en 2017, 8 % des Ligériens de 18-75 ans consomment des boissons alcoolisées tous les jours. Cette proportion s'élève à 10 % au plan national.

Malgré ce recul, la consommation hebdomadaire d'alcool reste plus répandue dans la région qu'au plan national

► Malgré son évolution à la baisse, la consommation hebdomadaire d'alcool parmi les 18-75 ans reste en 2017 un peu plus répandue dans les Pays de la Loire qu'en moyenne en France (44 % vs 40 %) [4]. Cette position régionale défavorable concerne les hommes de 18-34 ans et de 35-54 ans. Par contre, elle ne se retrouve pas chez les hommes de 55-75 ans, ni chez les femmes.

Le taux régional de consommateurs quotidiens est, par contre, en 2017 significativement inférieur à la moyenne nationale (8,2 % vs 10,0 %). Ce constat concerne toutefois uniquement les femmes de la région (3,0 % vs 5,1 %). Chez les hommes, on n'observe pas de différence significative avec la moyenne nationale (13,6 % vs 15,2 %) (Annexe 2).

ENCADRÉ 3. Polyconsommation régulière d'alcool, de tabac et de cannabis

Le terme "polyconsommation régulière" désigne le fait de consommer régulièrement plusieurs substances psychoactives (ici l'alcool, le tabac et le cannabis¹), de façon simultanée ou non. Dans l'analyse ci-après, la consommation régulière d'alcool désigne le fait d'en boire au moins trois fois par semaine², la consommation régulière de tabac correspond au tabagisme quotidien, et la consommation régulière de cannabis signifie en avoir consommé au moins dix fois au cours des trente derniers jours.

En 2017, 7,0 % des Ligériens de 18-64 ans consomment, de façon régulière, au moins deux des trois produits que sont l'alcool, le tabac et le cannabis. Cette proportion est plus faible que celle observée au plan national (8,8 %, p=0,06).

L'alcool et le tabac sont les produits les plus souvent associés (5,1 %). La consommation régulière de tabac et de cannabis concerne 1,2 % de la population, et celle des trois produits, 0,7 %. La polyconsommation régulière d'alcool et de cannabis, sans tabac, est très rarement observée (<0,1 %).

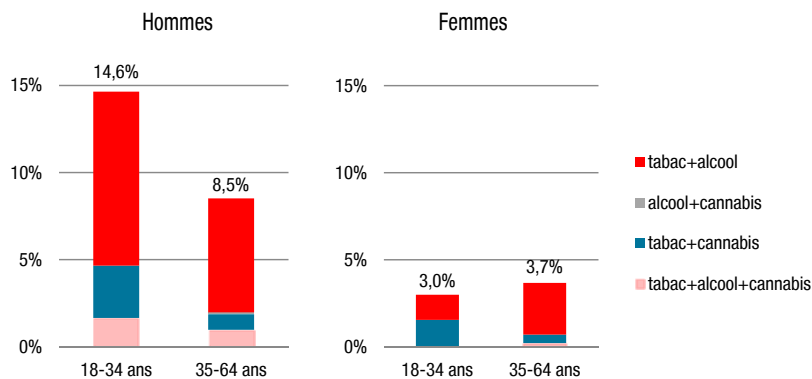
Parmi les usagers réguliers d'alcool de 18-64 ans, 33 % sont fumeurs quotidiens et 4 % ont un usage régulier de cannabis. Un peu moins de 4 % d'entre eux cumulent consommation régulière de tabac et de cannabis.

La polyconsommation régulière d'au moins deux produits est trois fois plus fréquente chez les hommes (10,6 %) que chez les femmes (3,4 %). Les hommes de 18-34 ans sont particulièrement concernés (14,6 % vs 8,5 % des hommes de 35-64 ans), avec notamment des polyconsommations incluant plus souvent le cannabis (4,6 % vs 2,0 %).

Dans la région, la proportion de polyconsommateurs réguliers parmi les 18-64 ans est restée relativement stable entre 2005 et 2017, oscillant entre 7 et 8 %. Chez les jeunes générations (18-34 ans), après avoir augmenté entre 2005 et 2014, cette proportion apparaît plutôt en recul dans la région entre 2014 et 2017, en lien avec la baisse de l'usage régulier du cannabis.

Polyconsommation régulière d'alcool, de tabac et de cannabis selon la classe d'âge et selon le sexe

Pays de la Loire, France métropolitaine (2017)



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : 1,7 % des hommes ligériens de 18-34 ans ont une consommation régulière de tabac, d'alcool et de cannabis.

1. Les autres drogues illicites n'ont pas été prises en compte en raison de la faible prévalence de leurs usages.

2. Consommer au moins un type d'alcool (vin/bière/alcools forts/autres) quatre fois par semaine ou plus, ou consommer au moins deux types d'alcool deux ou trois fois par semaine.

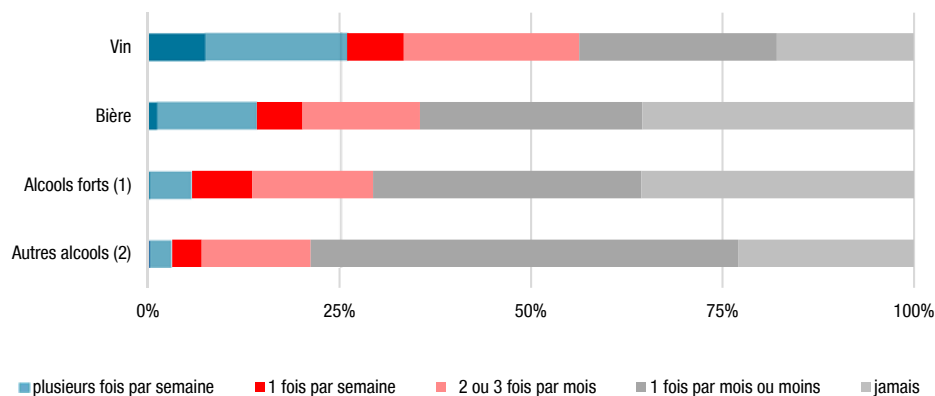
1.2 Boissons alcoolisées consommées

Le vin, boisson alcoolisée la plus souvent consommée

► Le vin reste, dans la région comme en France, la boisson alcoolisée la plus consommée : 33 % des Ligériens de 18-75 ans déclarent en consommer au moins une fois par semaine, dont 7 % tous les jours (Fig5).

Viennent ensuite la bière (20 % des Ligériens en consomment de façon hebdomadaire), les alcools forts (13 %), puis les autres boissons alcoolisées (7 %). La consommation quotidienne de chacun de ces trois types d'alcool est rare (respectivement 1 %, <1 % et <1 %).

Fig5 Fréquence de consommation au cours des douze derniers mois des différentes catégories de boissons parmi les 18-75 ans Pays de la Loire (2017)



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : 7 % des Ligériens de 18-75 ans déclarent consommer du vin tous les jours.

1. Vodka, pastis, whisky ou whisky coca, planteur, punch...

2. Cidre, champagne, porto...

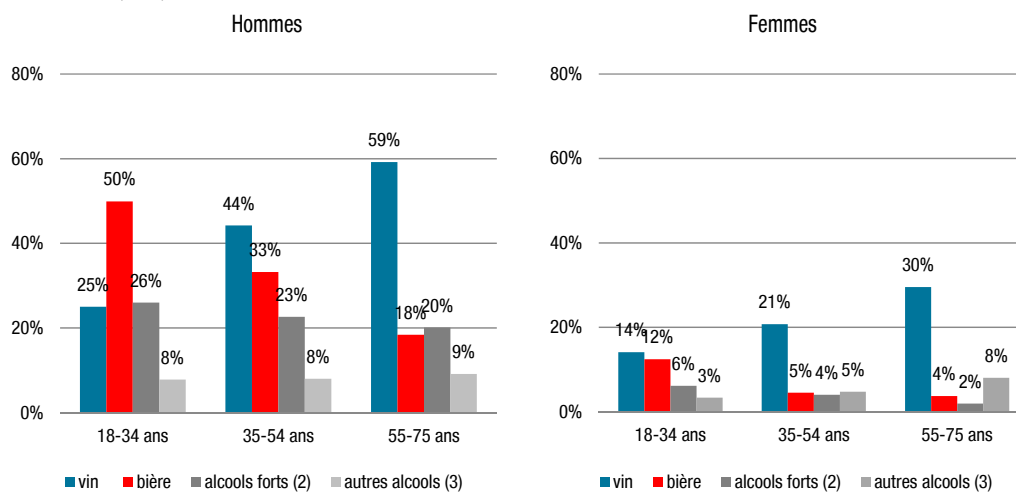
Les boissons consommées varient selon l'âge et le sexe

► Le vin constitue la boisson alcoolisée privilégiée des plus de 35 ans. 38 % des 35-75 ans en consomment au moins une fois par semaine, contre 15 % pour la bière, 12 % pour les alcools forts, et 7 % pour les autres types de boissons alcoolisées (Fig6). Cette préférence pour le vin est particulièrement marquée chez les femmes de cette tranche d'âge. 25 % d'entre elles en consomment de façon hebdomadaire contre entre 3 et 6 % pour les autres types de boissons (bière, alcools forts et autres boissons alcoolisées).

► Les hommes de 18-34 ans consomment plus volontiers de la bière que leurs aînés (50 % en consomment chaque semaine vs 26 % pour les 35-75 ans), et inversement moins de vin (25 % vs 51 %). Cette préférence pour la bière n'est toutefois pas retrouvée chez les femmes de cette classe d'âge (12 % consomment de la bière chaque semaine, 14 % du vin).

► La consommation d'alcools forts est, comme celle de la bière, beaucoup plus souvent masculine (23 % des hommes en consomment chaque semaine vs 4 % des femmes), mais peu de variations selon l'âge sont observées dans la région. Ce constat est retrouvé pour les autres boissons alcoolisées (cidre, champagne, porto...).

Fig6 Consommation¹ hebdomadaire des différents types de boissons alcoolisées selon la classe d'âge et le sexe Pays de la Loire (2017)



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

1. Usage au cours des douze derniers mois.

2. Vodka, pastis, whisky ou whisky coca, planteur, punch...

3. Cidre, champagne, porto...

Lecture : 25 % des hommes Ligériens de 18-34 ans déclarent consommer du vin au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois.

Le vin, plus souvent consommé dans les milieux aisés

► En 2017, on compte deux fois plus de consommateurs hebdomadaires de vin parmi les habitants aux revenus les plus élevés (48 %) que ceux aux revenus les plus faibles (24 %, [Annexe 3](#)).

Ce constat, observé également au plan national, explique la plus grande fréquence de la consommation hebdomadaire d'alcool dans cette catégorie de population. Par contre, aucune différence significative n'est mise en évidence dans la région selon le niveau de revenu pour la consommation hebdomadaire de bière, d'alcools forts ou d'autres boissons alcoolisées ([Annexe 3](#)).

Dans la région comme en France, la consommation hebdomadaire d'alcools forts est moins répandue parmi les habitants des grandes agglomérations (9 % vs 15 % pour ceux vivant en zone rurale ou dans des agglomérations de moins de 200 000 habitants).

On observe, par ailleurs au plan national, une plus grande fréquence de la consommation hebdomadaire de vin parmi les habitants des communes rurales. Cette situation n'est toutefois pas retrouvée au plan régional.

Le recul de la consommation hebdomadaire concerne l'ensemble des boissons, à l'exception de la bière

► La baisse de la proportion de personnes déclarant consommer de l'alcool de façon hebdomadaire observée dans la région, entre 2014 et 2017, se retrouve pour le vin (43 % en 2014 vs 33 % en 2017), les alcools forts (respectivement 19 % vs 13 %) ainsi que les autres boissons alcoolisées (12 % vs 7 %). Ces baisses étaient déjà amorcées depuis 2010.

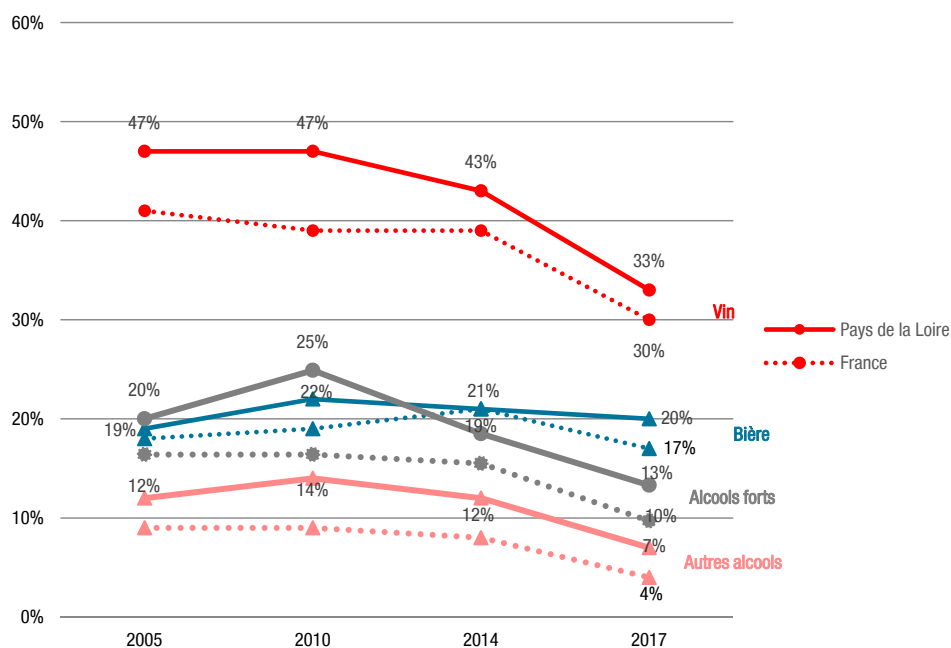
Par contre, le taux de consommateurs hebdomadaires de bière est resté stable dans les Pays de la Loire entre 2014 et 2017, alors qu'il est en recul au plan national ([Fig7, Annexe 4](#)).

► Ces tendances évolutives s'observent dans la région chez les hommes comme chez les femmes ([Annexe 3](#)). Elles se retrouvent également dans l'ensemble des classes d'âge et des groupes sociaux.

► La plus grande fréquence de l'usage hebdomadaire d'alcool observée en 2017 dans la région par rapport à la moyenne nationale (44 % vs 40 %) résulte globalement d'un plus grand usage de toutes les boissons.

Fig7 Évolution et comparaison à la moyenne nationale de la consommation hebdomadaire des différents types de boissons alcoolisées au cours des douze derniers mois parmi les 18-75 ans

Pays de la Loire, France métropolitaine (2005-2017)



Sources : Baromètres de Santé publique France 2005, 2010, 2014, 2017 (Santé publique France), exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : en 2017, 33 % des Ligériens de 18-75 ans déclarent consommer du vin au moins une fois par semaine. Cette proportion s'élève à 30 % au plan national.

2. ALCOOLISATIONS PONCTUELLES IMPORTANTES ET IVRESSES

2.1 Alcoolisations ponctuelles importantes (API)

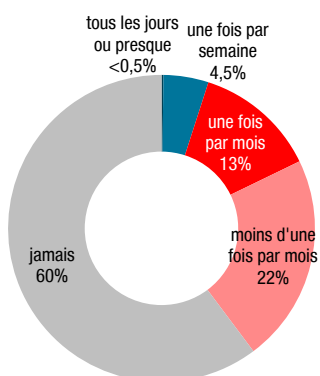
18 % des Ligériens déclarent qu'il leur arrive au moins une fois par mois de boire six verres ou plus en une même occasion

► 40 % des Ligériens de 18-75 ans déclarent qu'il leur est arrivé de boire six verres de boissons alcoolisées ou plus en une même occasion au moins une fois au cours des douze derniers mois.

Pour près d'un habitant sur cinq (18 %), ces Alcoolisations ponctuelles importantes (API) ont une fréquence mensuelle, voire sont plus régulières. 5 % déclarent en effet des API hebdomadaires (Fig8).

Fig8 Fréquence des alcoolisations ponctuelles importantes au cours des 12 derniers mois parmi les 18-75 ans
Pays de la Loire (2017)

Personnes déclarant qu'il leur est arrivé de boire six verres de boissons alcoolisées ou plus en une même occasion, au cours des 12 derniers mois...



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

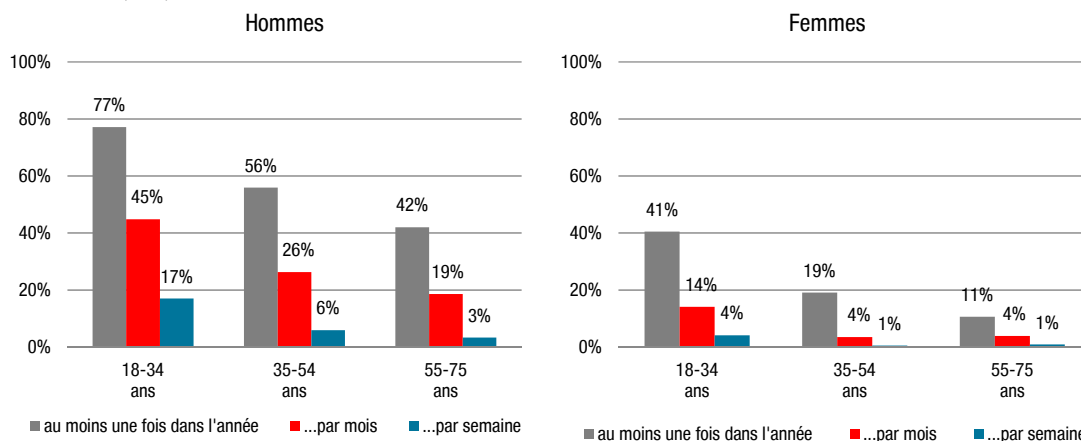
Lecture : 4,5 % des Ligériens de 18-75 ans déclarent qu'il leur est arrivé, au cours des douze derniers mois, de boire six verres de boissons alcoolisées ou plus en une même occasion « une fois par semaine » et moins de 0,5 % « tous les jours ou presque ».

Un comportement plus fréquent chez les hommes et chez les jeunes

► Comme l'usage hebdomadaire ou quotidien de boissons alcoolisées, les API sont trois à quatre fois plus fréquentes parmi les hommes que les femmes. 57 % des hommes de la région déclarent un épisode d'API au moins une fois par an (« API annuelle »), 29 % une API au moins tous les mois (« API mensuelle ») et 8 % une API au moins chaque semaine (« API hebdomadaire »).

Ces proportions s'élèvent respectivement à 22 %, 7 % et 2 % chez les femmes (Fig9).

Fig9 Alcoolisations ponctuelles importantes au cours des douze derniers mois selon la classe d'âge et selon le sexe
Pays de la Loire (2017)



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : 17 % des hommes ligériens de 18-34 ans déclarent qu'il leur est arrivé, au cours des douze derniers mois, de boire six verres de boissons alcoolisées ou plus en une même occasion « une fois par semaine ou plus souvent ».

► Les comportements d'API sont plus fréquents parmi les adultes jeunes : 29 % des 18-34 ans déclarent une API au moins mensuelle, et 11 % au moins hebdomadaire contre respectivement 15 % et 3 % des 35-54 ans, et 11 % et 2 % des 55-75 ans.

Cette fréquence plus élevée parmi les jeunes générations se retrouve chez les hommes comme chez les femmes (17 % des hommes et 4 % des femmes de 18-34 ans déclarent une API au moins hebdomadaire) (Fig9).

► Dans les Pays de la Loire, la fréquence des API annuelles, mensuelles et hebdomadaires ne diffère pas selon les caractéristiques sociales étudiées (niveau de diplôme, de revenu, catégorie socioprofessionnelle).

Au plan national, on observe cependant une plus grande fréquence des API annuelles dans les milieux les plus favorisés en terme de catégorie socioprofessionnelle et de niveau de revenus. Et à l'inverse, une plus grande fréquence des API hebdomadaires parmi les moins favorisés (diplôme, revenus).

► Les API annuelles sont plus souvent déclarées par les habitants des communes rurales (45 % vs 37 % pour les autres communes), mais cet écart n'est pas retrouvé pour les API mensuelles et hebdomadaires (Annexe 5).

Des API en net recul...

► Comme en France, une diminution de la fréquence des API est globalement observée dans la région entre 2014 et 2017. Elle concerne les API annuelles (45 % en 2014, 40 % en 2017) et mensuelles (respectivement 23 %, 18 %). Par contre pour les API hebdomadaire, la baisse observée n'est pas statistiquement significative dans la région (7 %, 5 %) (Fig10, Annexe 6).

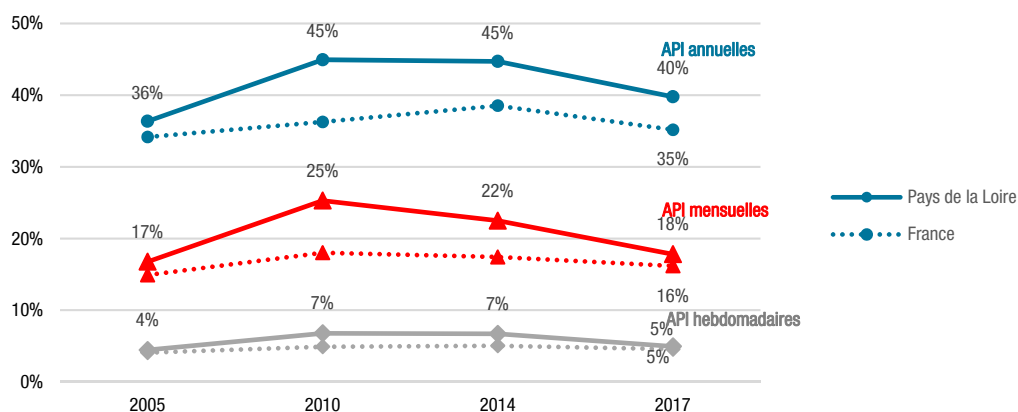
Chez les femmes, les baisses, qui sont particulièrement marquées, surviennent après à une période de forte hausse entre 2010 et 2014. La fréquence des API annuelles, mensuelles et hebdomadaires retrouve ainsi en 2017 un niveau proche de celui de 2010.

Chez les hommes, les tendances à la baisse avaient déjà été amorcées au début de la décennie. En 2017, la fréquence des API annuelles est inférieure de 10 points à celle observée en 2010, celle des API mensuelles de 13 points et celle des API hebdomadaires de près de 4 points. Ces fréquences retrouvent ainsi en 2017 un niveau comparable à celui de 2005.

► La baisse des API annuelles s'observe dans la région, comme en France, dans l'ensemble des groupes sociaux. Celle des API mensuelles apparaît plus marquée parmi les catégories sociales les moins favorisées.

Fig10 Évolution et comparaison à la moyenne nationale de la fréquence des épisodes d'alcoolisations ponctuelles importantes au cours des douze derniers mois parmi les 18-75 ans

Pays de la Loire, France métropolitaine (2005-2017)



Sources : Baromètres de Santé publique France 2005, 2010, 2014, 2017 (Santé publique France), exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : en 2017, 40 % des Ligériens de 18-75 ans déclarent avoir connu une API au moins une fois dans l'année. Cette fréquence est de 35 % au plan national.

... mais une situation qui reste plus défavorable qu’au plan national chez les hommes de la région

► En 2017, les Ligériens de 18-75 ans sont plus nombreux à déclarer des API au moins une fois dans l’année qu’en moyenne en France (40 % vs 35 %). Ce résultat était déjà observé en 2010 et 2014. Par contre, les fréquences des API mensuelles et hebdomadaires sont dans la région relativement proches des moyennes nationales (Fig10) (Annexe 6).

Ces constats globaux masquent toutefois des écarts selon le sexe. Chez les hommes de la région, on observe une plus grande fréquence des API annuelles (57 %) et mensuelles (29 %) qu’au niveau national (vs respectivement 50 % et 25 % en France). Les écarts sont particulièrement marqués chez les jeunes hommes. Ainsi, dans la région, 77 % des hommes de 18-34 ans déclarent des API annuelles et 45 % des API mensuelles contre respectivement 66 % et 36 % au plan national.

Chez les femmes de la région, les fréquences des API annuelles et mensuelles sont, en 2017 comme en 2005 et 2010, proches des moyennes nationales (Annexe 6).

Les API s’étalent dans la très grande majorité des cas sur trois heures ou plus

► Les Ligériens ayant déclaré des épisodes d’API au cours des douze derniers mois ont été interrogés sur le nombre d’heures qui s’écoulent de manière générale, en moyenne, lorsqu’ils boivent six verres de boissons alcoolisées en une même occasion. 12 % d’entre eux déclarent les boire en deux heures (<1 % moins d’une heure, 11 % entre une et deux heures), 38 % en trois ou quatre heures, 38 % en cinq ou six heures et 13 % en sept heures ou plus.

La proportion de personnes qui déclarent boire ces six verres en cinq heures ou plus est un peu plus élevée dans les Pays de la Loire qu’en moyenne en France (51 % vs 44 %).

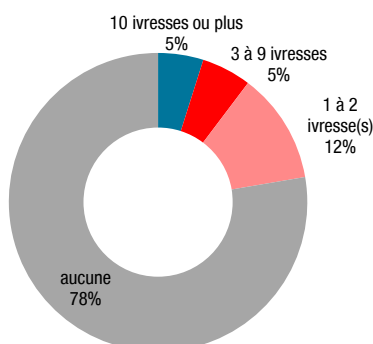
Au plan national, la proportion de personnes déclarant boire ces six verres en moins de deux heures est plus élevée parmi les personnes qui déclarent des API régulières (au moins une fois par semaine). Ces constats ne sont toutefois pas retrouvés dans la région.

2.2 Ivresses

22 % des Ligériens déclarent au moins une ivresse dans l’année, 10 % au moins trois et 5 % au moins dix

► Deux tiers des Ligériens (65 %) de 18-75 ans déclarent avoir déjà été ivres au moins une fois au cours de leur vie. 22 % rapportent au moins une ivresse au cours des douze derniers mois, et pour près de la moitié d’entre eux, ces épisodes se sont répétés dans l’année. Ils sont ainsi 10 % à déclarer trois ivresses ou plus dans l’année (indicateur intitulé par la suite, « ivresses répétées »), dont 5 % dix ivresses ou plus dans l’année (« ivresses régulières ») (Fig11).

Fig11 Fréquence des ivresses au cours des douze derniers mois parmi les 18-75 ans Pays de la Loire (2017)



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire
 Lecture : 5 % des Ligériens de 18-75 ans déclarent avoir été ivres dix fois ou plus au cours des douze derniers mois.

21 % des hommes de 18-34 ans déclarent au moins dix ivresses dans l'année

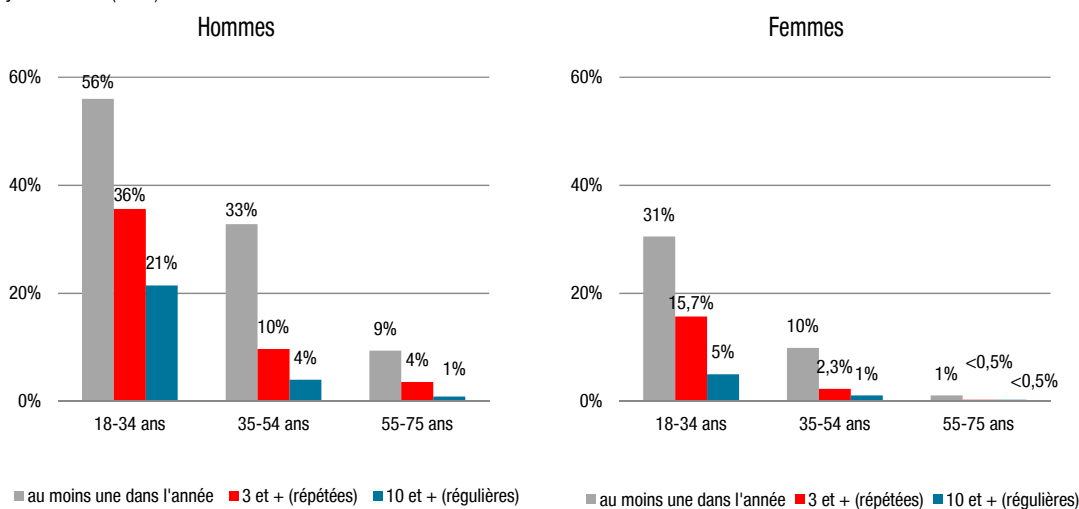
► Comme pour les API, les ivresses sont deux à quatre fois plus souvent déclarées par les hommes. Ainsi, en 2017, 32 % des hommes de 18-75 ans de la région déclarent avoir été ivres au moins une fois au cours des douze derniers mois vs 13 % des femmes. Les ivresses répétées (au moins trois dans l'année) sont rapportées par 15 % des hommes vs 5 % des femmes et les ivresses régulières (au moins dix) par respectivement 8 % et 2 %.

► La propension à déclarer des ivresses dans l'année diminue fortement avec l'âge. Ainsi, un jeune de 18-34 ans sur quatre (26 %) déclare des ivresses répétées et 14 % des ivresses régulières contre respectivement 4 % et 2 % des 35-75 ans.

Ces variations avec l'âge sont retrouvées chez les hommes comme chez les femmes (Fig12).

Fig12 Fréquence des ivresses au cours des douze derniers mois selon la classe d'âge et selon le sexe

Pays de la Loire (2017)



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : 22 % des hommes ligériens de 18-34 ans déclarent avoir été ivres dix fois ou plus au cours des douze derniers mois.

► Dans les Pays de la Loire, les personnes ayant un niveau de diplôme équivalent ou supérieur au baccalauréat sont deux fois plus nombreuses à déclarer au moins une ivresse dans l'année (30 % vs 15 % des personnes ayant un niveau inférieur) (Annexe 7). Ce constat est également retrouvé au niveau national, où on observe aussi que ces personnes sont également plus concernées par les ivresses répétées et régulières⁴.

On compte par ailleurs, au plan national, proportionnellement plus de personnes déclarant des ivresses (annuelles, répétées et régulières) parmi les catégories socioprofessionnelles les plus favorisées.

ENCADRÉ 4. Usage précoce de l'alcool : perceptions et comportements

Interrogés sur l'âge à partir duquel *il est acceptable qu'un jeune puisse boire de l'alcool*, 42 % des Ligériens de 18-75 ans fixent cet âge entre 14 et 17 ans, 42 % à 18 ans et 13 % au-delà. 3 % considèrent par ailleurs qu'il n'y a pas d'âge pour lequel il est acceptable qu'un jeune consomme de l'alcool¹.

Cette perception apparaît toutefois en décalage avec les comportements de la population. En effet, parmi les Ligériens âgés de moins de 40 ans, 47 % déclarent avoir connu leur première ivresse avant l'âge de 18 ans (dont 15 % à 15 ans ou avant, 17 % à 16 ans, 16 % à 17 ans), 15 % à 18 ans, 10 % au-delà de 18 ans. 28 % n'ont pas connu d'ivresse au cours de leur vie (30 % en France).

En outre, les premières ivresses apparaissent plus précoces dans la région qu'au plan national, la proportion de personnes ayant connu une ivresse avant 18 ans est dans la région supérieure de 7 points à la moyenne nationale parmi les moins de 40 ans (47 % vs 40 % en France).

1. Cette question a été posée à un sous-échantillon de personnes (404 Ligériens)

⁴ Dans la région, on n'observe pas de différence statistiquement significative selon le niveau de diplôme, après ajustement sur les variables sociodémographiques étudiées, pour ces deux indicateurs, en raison vraisemblablement d'un manque de puissance statistique.

Des taux de fréquence des ivresses plutôt stables entre 2014 et 2017, voire même en léger recul, et se rapprochant ainsi des moyennes nationales

► Les proportions de Ligériens déclarant au moins une ivresse dans l'année, des ivresses répétées et des ivresses régulières ont connu une hausse marquée entre 2005 et 2010. Depuis, ces proportions sont restées plutôt stables dans la région, et celles relatives aux ivresses dans l'année (au moins une) et aux ivresses répétées tendent même à diminuer (Fig13, Annexe 8). Les niveaux observés en 2017 restent toutefois nettement supérieurs à ceux de 2005. Ces constats se retrouvent chez les hommes comme chez les femmes.

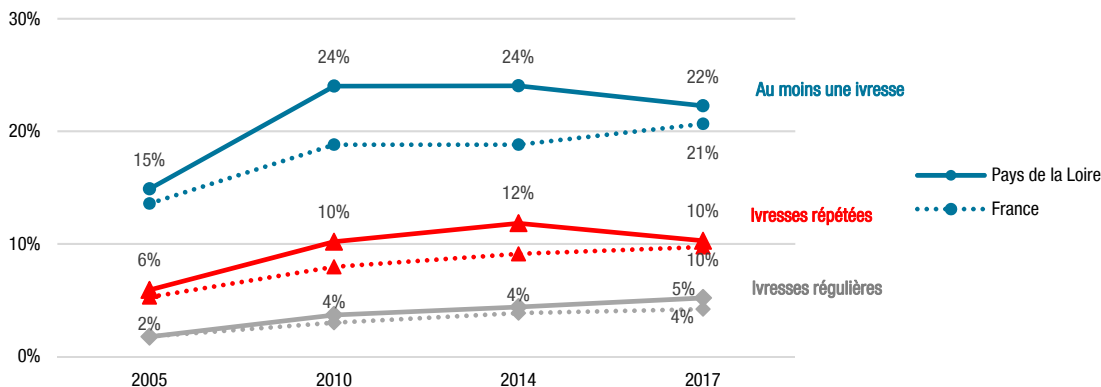
► Au plan national, la hausse observée entre 2005 et 2010 s'est par contre poursuivie jusqu'en 2017 pour les ivresses dans l'année et les ivresses répétées (jusqu'en 2014 pour les ivresses régulières).

► Dans la région, les fréquences des ivresses dans l'année et des ivresses répétées deviennent ainsi en 2017 proches des moyennes nationales. Celle des ivresses régulières est également peu différente de la moyenne nationale, comme en 2005, 2010 et 2014.

► Une baisse significative de la fréquence des ivresses dans l'année et celle des ivresses répétées est observée dans la région entre 2014 et 2017 parmi les personnes possédant des revenus faibles (ivresses annuelles : 31 % en 2014 vs 22 % en 2017 ; ivresses répétées : 17 % vs 11 %). Ce constat n'est toutefois pas retrouvé au plan national, où on observe une relative stabilité de ces ivresses parmi les personnes des milieux les plus modestes et leur hausse parmi les personnes aux revenus intermédiaires ou élevés.

Fig13 Évolution et comparaison à la moyenne nationale de la fréquence des ivresses dans l'année parmi les 18-75 ans

Pays de la Loire, France métropolitaine (2005-2017)



Sources : Baromètres de Santé publique France 2005, 2010, 2014, 2017 (Santé publique France), exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : en 2017, 22 % des Ligériens de 18-75 ans déclarent avoir été ivre au moins une fois au cours des douze derniers mois. Cette fréquence est de 21 % au plan national.

2.3 Recherche de l'ivresse

La recherche de l'ivresse surtout chez les jeunes générations

► Depuis 2014, l'enquête interroge les personnes sur la recherche volontaire de l'état d'ivresse.

En 2017, 17 % des Ligériens de 18-75 ans déclarent qu'il leur est déjà arrivé de consommer des boissons alcoolisées de façon importante pour chercher l'ivresse. 6 % déclarent ce comportement au cours des douze derniers mois, et pour environ la moitié d'entre eux, cela arrive une fois par mois ou plus souvent.

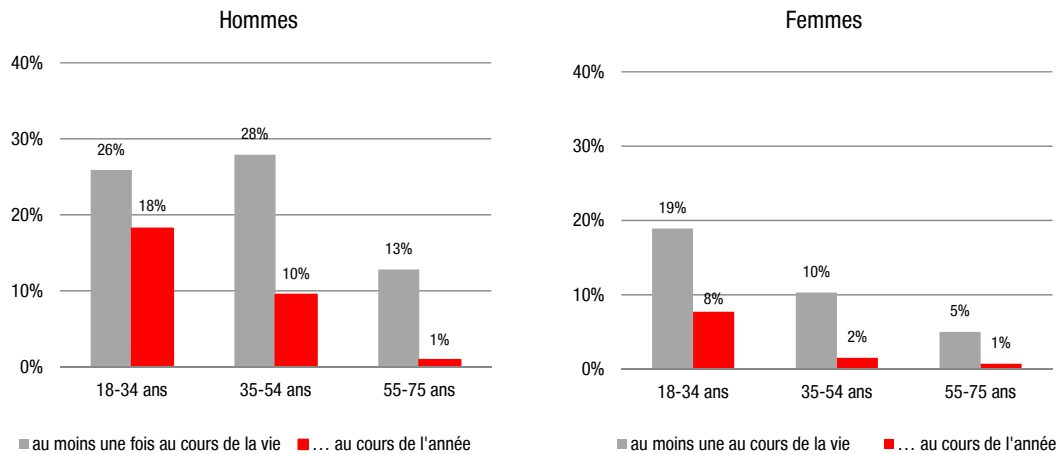
► La recherche de l'ivresse est surtout le fait des jeunes générations : 13 % des 18-34 ans déclarent avoir eu ce comportement au moins une fois dans l'année, contre 5 % des 35-54 ans et 1 % des 55-75 ans. Comme pour les autres indicateurs de consommation d'alcool, ce comportement est plus souvent masculin : 18 % des hommes de 18-34 ans sont concernés (vs 8 % des femmes), et 10 % de ceux âgés de 35-54 ans (vs 2 %) (Fig14).

► La recherche de l'ivresse dans l'année est plus souvent déclarée dans la région par les personnes ayant un niveau de diplôme équivalent ou supérieur au baccalauréat (11 % vs 3 % pour celles ayant un niveau inférieur au baccalauréat). Les catégories socioprofessionnelles les plus favorisées apparaissent également plus souvent concernées (8 % vs 4 %) (Annexe 8).

Ces constats sont retrouvés au plan national, où l'on observe également une plus grande fréquence de la recherche de l'ivresse dans l'année parmi les habitants des grandes agglomérations.

Fig14 Recherche de l'état d'ivresse selon la classe d'âge et selon le sexe

Pays de la Loire (2017)

Personnes déclarant qu'il leur est déjà arrivé de consommer des boissons alcoolisées de façon importante pour chercher l'ivresse...

Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : 18 % des hommes ligériens de 18-34 ans déclarent qu'il leur est déjà arrivé de consommer des boissons alcoolisées de façon importante pour chercher l'ivresse au cours des douze derniers mois.

Une situation stable et proche de la moyenne nationale

► Entre 2014 et 2017, la proportion de Ligériens de 18-75 ans déclarant avoir consommé au moins une fois dans l'année des boissons alcoolisées pour chercher l'ivresse est restée stable, et proche de la moyenne nationale (Annexe 8).

3. CONSOMMATION À RISQUE POUR LA SANTÉ

Le test Audit-C est la version courte de l'Alcohol Use Disorders Identification Test (Audit), développé et recommandé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour repérer les consommations d'alcool à risque. Les questions portent sur la fréquence de consommation au cours des douze derniers mois, le volume absorbé un jour de consommation, et la fréquence des épisodes d'API. Les réponses permettent de classer les consommateurs d'alcool selon des profils d'alcoolisation et notamment d'identifier ceux en situation de risque chronique ou de dépendance [Encadré 5].

ENCADRÉ 5. Indicateurs de consommation d'alcool à risque (Audit-C) [5]

Consommation à risque chronique (y compris à risque de dépendance) : déclarer, au cours des douze derniers mois, avoir consommé six verres ou plus en une occasion au moins "une fois par semaine", ou avoir consommé quinze verres ou plus d'alcool par semaine pour les femmes et vingt-deux verres ou plus pour les hommes.

Consommation à risque ponctuel : déclarer, au cours des douze derniers mois, avoir consommé six verres ou plus en une occasion au moins "une fois par mois" ou « moins d'une fois par mois », et avoir consommé entre un et quatorze verres par semaine pour les femmes et entre un et vingt et un verres pour les hommes.

7 % des Ligériens ont une consommation d'alcool à risque chronique, 33 % à risque ponctuel

► 7 % des Ligériens de 18-75 ans présentent, selon le test Audit-C, une consommation d'alcool à risque chronique (y compris de dépendance). Ces personnes déclarent des épisodes d'API au moins une fois par semaine, ou une consommation globale d'alcool par semaine de plus de 21 verres pour les hommes et de plus de 14 verres pour les femmes.

► Par ailleurs, 33 % de la population régionale présentent une consommation d'alcool à risque ponctuel. Ces personnes déclarent des épisodes d'API dans l'année mais à une fréquence moins importante qu'une fois par semaine. Elles consomment par ailleurs de l'alcool au moins une fois par semaine et leur consommation totale par semaine est inférieure à 22 verres pour les hommes et à 15 verres pour les femmes.

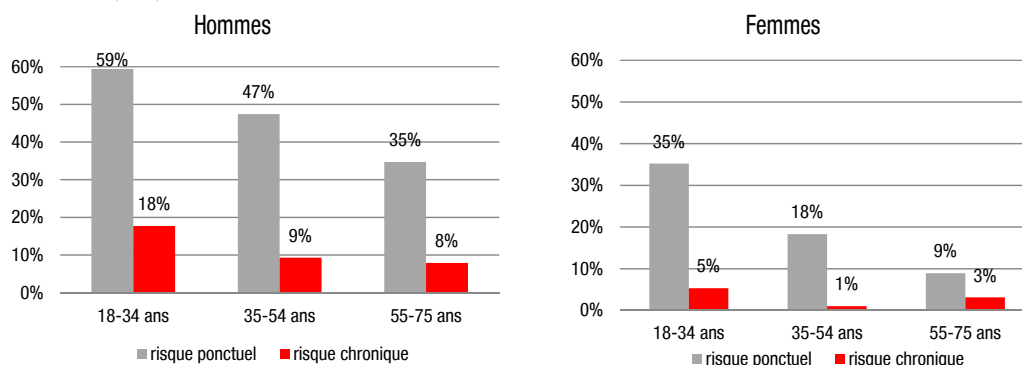
18 % des hommes de 18-34 ans ont un usage d'alcool à risque chronique

► Les hommes sont en proportion près de quatre fois plus nombreux que les femmes à présenter une consommation à risque chronique (11 % vs 3 %) (Fig15).

Par ailleurs, c'est parmi les 18-34 ans que la proportion de personnes présentant une consommation d'alcool « à risque chronique (ou de dépendance) » est la plus importante. Elle atteint 12 % dans cette tranche d'âge contre 5 % parmi les 35-75 ans. Ce constat est observé pour les deux sexes. Chez les 18-34 ans, près d'un homme sur 5 (18 %) est concerné par un usage d'alcool à risque chronique.

► Cette distribution selon les classes d'âge et le sexe est retrouvée pour la fréquence des usages à risque ponctuel (Fig15).

Fig15 Fréquence des usages d'alcool à risque chronique et à risque ponctuel selon le test Audit-C, par classe d'âge et sexe
Pays de la Loire (2017)



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : en 2017, 18 % des hommes ligériens de 18-34 ans présentent une consommation d'alcool à risque chronique (y compris dépendance) selon le test Audit-C.

► Les analyses multivariées ne mettent pas en évidence d'associations statistiques dans la région entre l'usage d'alcool à risque chronique (ou de dépendance) et les caractéristiques sociales étudiées (niveau de revenus, de diplôme, catégorie socioprofessionnelle), ni selon le degré d'urbanisation de la zone de résidence (Annexe 9).

Au plan national, l'usage à risque chronique est plus fréquent parmi les personnes ayant un niveau de diplôme inférieur au baccalauréat, toutes choses égales par ailleurs.

► Par contre, l'usage à risque ponctuel apparaît dans la région plus fréquent parmi les habitants des communes rurales (38 % vs 31 % pour les habitants des autres communes) (Annexe 9).

Ce constat est retrouvé au plan national, où un effet du revenu est aussi retrouvé pour cet indicateur. Les personnes ayant les revenus les plus élevés ont une probabilité plus importante de présenter un usage d'alcool à risque ponctuel. Ceci est à rapprocher de l'accroissement du taux de consommateurs hebdomadaires d'alcool (et notamment de vin) avec le niveau de revenu [cf. page 11].

Ces liens statistiques entre l'usage à risque ponctuel et la taille de la commune de résidence d'une part, et le niveau de revenu d'autre part, avait déjà été mis en évidence en 2014 à l'échelle de la région.

Près d'un tiers des Ligériens ont vécu pendant leur enfance avec une personne qu'ils considéraient comme assez gros buveur

► 31 % des Ligériens⁵ déclarent avoir vécu avec une personne qu'ils considéraient comme assez gros buveur lorsqu'ils étaient enfant ou adolescent (27 % en France). Pour près de la moitié des habitants concernés, la consommation d'alcool de ces personnes a eu des effets négatifs sur eux.

Ces résultats régionaux sont cohérents avec ceux observés en moyenne en France.

► Au plan national, la prévalence de l'usage d'alcool à risque chronique est, toutes choses égales par ailleurs, plus élevée parmi ces personnes déclarant avoir vécu avec une personne qu'ils considéraient comme assez gros buveur pendant leur enfance ou adolescence⁶.

⁵ 771 Ligériens ont été interrogés.

⁶ Ces constats n'ont pas pu être mis en évidence au plan régional en raison notamment des faibles effectifs de Ligériens concernés.

► En outre, on observe en France une plus grande fréquence de l'usage d'alcool à risque chronique parmi les personnes déclarant⁶ :

- avoir connu de graves disputes ou un climat de violences de leurs parents avant leurs 18 ans,
- avoir connu le divorce ou la séparation de leurs parents avant 18 ans,
- qu'un de leurs parents a été gravement malade ou est décédé avant leurs 18 ans
- avoir eu de graves problèmes d'argent au cours de leur vie,
- avoir eu des pensées suicidaires dans l'année,
- avoir déjà fait une tentative de suicide au cours de leur vie,
- et parmi celle ayant connu un épisode dépressif caractérisé dans l'année.

Un taux de consommateurs à risque chronique en forte baisse

► La proportion de consommateurs d'alcool à risque chronique (ou de dépendance) parmi les 18-75 ans est en baisse dans les Pays de la Loire depuis 2010. Elle est ainsi passée de 12 % en 2010, à 9 % en 2014 et s'élève à 7 % en 2017 (Fig16, Annexe 10).

Cette évolution est cependant différente selon le sexe. Si cette baisse est amorcée depuis 2010 chez les hommes, elle est observée uniquement depuis 2014 chez les femmes de la région. Chez ces dernières, une hausse significative avait notamment été constatée entre 2010 et 2014 (Annexe 10).

Par ailleurs, ce recul concerne l'ensemble des classes d'âge, et apparaît plus marqué chez les 55-75 ans.

Enfin, dans la région, une baisse significative de la fréquence de l'usage à risque chronique est observée entre 2014 et 2017 parmi les personnes appartenant aux catégories socioprofessionnelles les moins favorisées (ouvriers, employés, agriculteurs exploitants) et celles ayant un niveau de diplôme inférieur au baccalauréat.

► Le taux de consommateurs à risque ponctuel dans les Pays de la Loire suit, comme en France, une tendance à la baisse entre 2014 et 2017, après avoir connu une hausse entre 2005 et 2014. Cette baisse n'est toutefois statistiquement significative dans la région, et le taux observé en 2017 (33 %) reste supérieur à celui de 2005 (29 %).

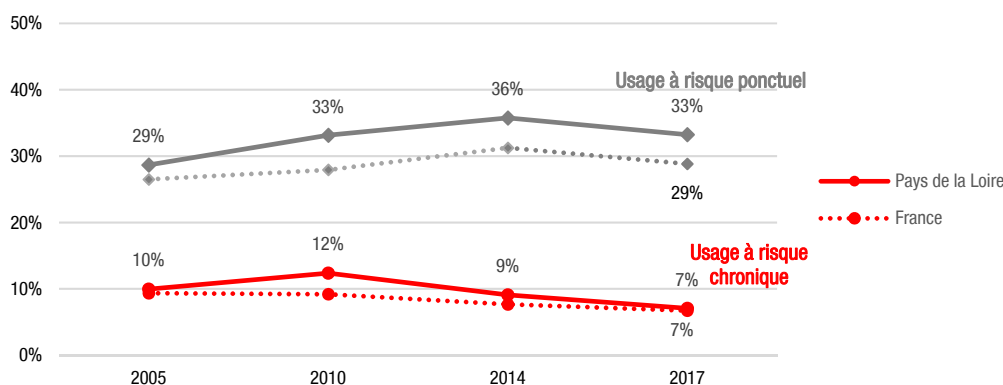
Ces constats s'observent chez les hommes comme chez les femmes. Ce recul semble concerner dans la région plus particulièrement les 35-54 ans. Une baisse significative des consommateurs à risque ponctuel est observée parmi les personnes ayant un niveau de diplôme supérieur au baccalauréat.

► Ces évolutions régionales de la fréquence des usages à risque chronique et à risque ponctuel sont pour la plupart cohérentes avec celles observées au plan national.

En 2017, le taux de consommateurs à risque chronique est dans les Pays de la Loire similaire à la moyenne nationale (7 %). Le taux d'usagers à risque ponctuel reste par contre dans la région plus élevé (33 % vs 29 % en France), notamment chez les hommes (47 % vs 39 %) (Annexe 10).

Fig16 Évolution et comparaison à la situation nationale de la fréquence des usages d'alcool à risque chronique selon le test Audit-C chez les 18-75 ans

Pays de la Loire, France métropolitaine (2005-2017)



Sources : Baromètres de Santé publique France 2005, 2010, 2014, 2017 (Santé publique France), exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : en 2017, 7 % des Ligériens de 18-75 ans présentent une consommation d'alcool à risque chronique ou de dépendance selon le test Audit-C. Cette fréquence est de 7 % également au plan national.

ENCADRÉ 6. Abord de la consommation d'alcool en médecine générale

315 Ligériens ont été interrogés sur l'abord de la consommation d'alcool par leur médecin généraliste¹. 20 % d'entre eux déclarent que *leur médecin généraliste a déjà abordé avec eux la question de la consommation d'alcool*. Dans deux tiers des cas, c'est le médecin qui a pris l'initiative de cet échange sur l'alcool. Par ailleurs, près de neuf ligériens sur dix déclarent *trouver normal que leur médecin généraliste leur pose des questions sur l'alcool*.

Ces résultats sont peu différents de ceux observés au plan national. On observe par ailleurs, au niveau national, une plus grande fréquence d'un échange sur leur usage d'alcool avec leur médecin généraliste pour les personnes présentant un usage d'alcool « à risque chronique (ou de dépendance) » selon le test Audit-C, que pour celles avec un usage « sans risque ».

De façon globale, comme en France, la question de l'alcool est dans la région deux fois moins souvent abordée en médecine générale que celle du tabac (42 %).

1. Ces personnes ont toutes consulté un médecin généraliste au cours douze derniers mois.

4. PERCEPTIONS, OPINIONS CONCERNANT LA CONSOMMATION D'ALCOOL ET SES CONSÉQUENCES

Quelques questions relatives aux perceptions de la consommation d'alcool et ses conséquences ont été posées lors de l'enquête. Certaines d'entre elles n'ont toutefois été posées qu'à une partie de l'échantillon (environ 400 Ligériens), limitant ainsi les possibilités d'analyse au plan régional.

La consommation d'alcool le plus souvent associée au plaisir et à la convivialité

► 16 % des Ligériens de 18-75 ans se déclarent *tout à fait d'accord* avec l'affirmation « offrir ou boire de l'alcool fait partie des règles de savoir vivre », 37 % *plutôt d'accord* et 47 % ne sont pas (*plutôt pas* ou *pas du tout*) d'accord avec cette idée (Fig18).

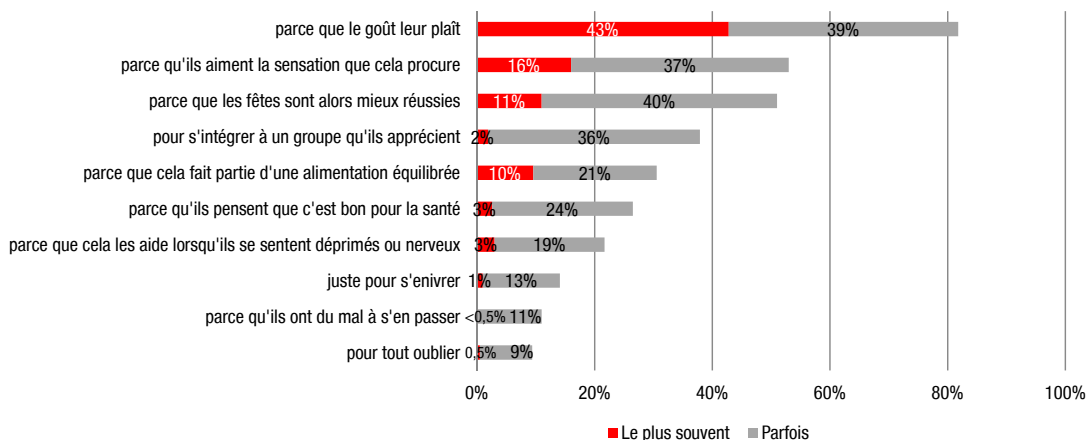
► Par ailleurs, interrogés sur les motifs de leurs consommations au cours des douze derniers mois, les usagers hebdomadaires d'alcool⁷ citent le plus souvent le goût : 82 % déclarent que *s'ils pensent aux moments où ils ont consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois (...)* ils ont pris un verre « le plus souvent » (43 %) ou « parfois » (39 %) parce que le goût leur plaît. Viennent ensuite la sensation que cela procure (52 %) et le fait que les fêtes sont alors mieux réussies (51 %) (Fig17).

Ces motifs arrivent également aux premiers rangs au plan national selon des ordres de grandeur relativement comparables.

Fig17 Motifs de consommations de boissons alcoolisées parmi les usagers hebdomadaires d'alcool âgés de 18-75 ans

Pays de la Loire (2017)

Usagers déclarant avoir, au cours des douze derniers mois, « le plus souvent » ou « parfois » pris un verre, que ce soit de la bière, du vin ou d'autres types d'alcool...



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : Parmi les Ligériens de 18-75 ans qui consomment des boissons alcoolisées au moins une fois par semaine, 43 % déclarent que s'ils pensent aux moments où ils ont consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois, que ce soit de la bière, du vin ou d'autres types d'alcool, ils ont pris un verre « le plus souvent » parce que le goût leur plaît.

Champ : Consommateurs hebdomadaires d'alcool au cours des 12 derniers mois.

⁷ Taux calculé parmi 165 Ligériens déclarant consommé de l'alcool au moins une fois par semaine.

Des liens entre alcool et santé, encore trop souvent mal connus

► Malgré les risques bien établis de la consommation d'alcool sur la santé, une part importante des usagers hebdomadaires estiment que la consommation d'alcool fait partie d'une alimentation équilibrée, voire que c'est bon pour la santé. Ainsi, 31 % déclarent qu'au cours des douze derniers mois, ils ont pris un verre « le plus souvent » ou « parfois » parce que cela fait partie d'une alimentation équilibrée, et 27 % parce qu'ils pensent que cela est bon pour la santé (Fig17).

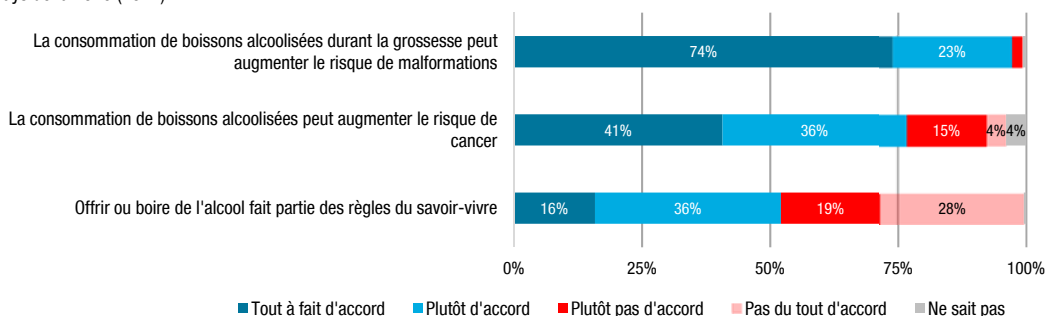
► Par ailleurs, concernant les liens entre alcool et cancer, l'opinion de la population est mitigée. Seulement 41 % des Ligériens se déclarent tout à fait d'accord avec l'affirmation « la consommation d'alcool peut augmenter le risque de cancers » et 36 % plutôt d'accord (Fig18).

► Concernant les liens entre l'usage d'alcool pendant la grossesse et le risque de malformations, les avis de la population sont plus affirmés. 74 %⁸ des Ligériens de 18-75 ans se déclarent tout à fait d'accord avec l'idée que « la consommation d'alcool pendant la grossesse peut augmenter le risque de malformations » et 23 % plutôt d'accord (Fig18).

► L'ensemble de ces résultats observés pour les Pays de la Loire sont globalement peu différents de ceux observés au plan national.

Fig18 Perception des risques de la consommation d'alcool sur la santé parmi les 18-75 ans

Pays de la Loire (2017)



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : 77 % des Ligériens de 18-75 ans se déclarent tout à fait d'accord avec l'idée que la consommation d'alcool pendant la grossesse peut augmenter le risque de malformations.

ENCADRÉ 7. Alcool et grossesse

Les mères d'enfants âgés de cinq ans ou moins¹ de l'échantillon ont été interrogées lors de l'enquête sur leur consommation d'alcool pendant leur dernière grossesse. Parmi les 126 Ligériennes concernées, 19 % déclarent avoir consommé des boissons alcoolisées lors de leur grossesse, après qu'elles aient su qu'elles étaient enceintes, dont 18 % uniquement pour les grandes occasions. Deux tiers d'entre elles déclarent que le médecin ou la sage-femme qui les a suivies durant leur dernière grossesse les a informées de l'impact éventuel de la consommation d'alcool sur la grossesse et sur leur enfant.

Par ailleurs, deux tiers des Ligériens de 18-75 ans² déclarent avoir déjà remarqué la présence sur les bouteilles d'alcool d'un logo avertissant des dangers de l'alcool pour les femmes enceintes.

Ces résultats régionaux, bien que reposant sur des effectifs réduits, sont globalement cohérents avec ceux observés au plan national. L'analyse des données nationales met en outre en évidence que la consommation ne serait-ce qu'occasionnelle d'alcool pendant la grossesse est plus fréquente parmi les femmes les plus âgées et les plus diplômées [6].

1. et non enceintes au moment de l'enquête.

2. 404 Ligériens ont été interrogés.

⁸ Sous échantillon de 404 personnes.

Alcool et vie professionnelle

Des questions relatives à l'usage de l'alcool dans le milieu professionnel ont été posées à l'ensemble des personnes de l'échantillon exerçant un emploi (950 Ligériens).

► 13 % des Ligériens actifs⁹ considèrent que la consommation d'alcool au travail fait partie de la culture de leur milieu professionnel, les hommes plus souvent que les femmes (15 % vs 10 %). Ces taux régionaux sont proches de ceux observés au plan national

► Les personnes, qui considèrent que la consommation d'alcool au travail fait partie de la culture de leur milieu professionnel, déclarent plus souvent avoir consommé de l'alcool au moins une fois au cours des douze derniers mois :

- au repas de midi, pendant leur journée de travail (46 % vs 26 % parmi celles qui pensent que la consommation d'alcool au travail ne fait pas partie de la culture de leur milieu professionnel)¹⁰

- à la sortie du travail, entre collègues (68 % vs 44 %)¹⁰

- dans leur temps de travail, hors repas et pots (21 % vs 9 %)¹⁰.

Ces constats régionaux sont cohérents avec ceux observés au plan national.

Par ailleurs, 804 Ligériens actifs¹¹ et consommant au moins une fois par mois des boissons alcoolisées, ont été interrogés sur l'impact éventuel de difficultés professionnelles sur leur consommation d'alcool.

► Près de 5 % d'entre eux déclarent qu'au cours des douze derniers mois, il leur est arrivé d'augmenter leur consommation d'alcool à cause des problèmes liés à leur emploi ou leur situation professionnelle (7 % en France).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Richard JB, Andler R, Guignard R, et al. (2018). Baromètre santé 2017. Méthode d'enquête. Objectifs, contexte de mise en place et protocole. Santé publique France. 24 p.
- [2] Santé publique France. (2017). Baromètre santé 2017. Questionnaire. 53 p.
- [3] Santé publique France, INCa. (2017). Avis d'experts relatif à l'évolution du discours public en matière de consommation d'alcool en France organisé par Santé publique France et l'Institut national du cancer. 149 p.
- [4] Richard JB, Andler R, Cogordan C, et al. (2019). La consommation d'alcool chez les adultes en France en 2017. *Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire*. Santé publique France. n° 5-6. pp. 89-97.
- [5] Com-Ruelle L, Dourgnon P, Jusot F, et al. (2005). Identification et mesure des problèmes d'alcool en France : une comparaison de deux enquêtes en population générale. *Questions d'Économie de la Santé*. Irdes. n° 97. 8 p.
- [6] Andler R, Cogordan C, Richard JB, et al. (2018). Consommations d'alcool et de tabac durant la grossesse. Santé publique France. 9 p.

VOIR AUSSI

Santé publique France Pays de la Loire. (2020). Alcool. *BSP. Bulletin de Santé Publique Pays de la Loire*. 30 p.

⁹ Y compris apprentis.

¹⁰ Ces proportions sont calculées parmi les personnes, actives en emploi, consommant de l'alcool au moins une fois par mois ou ayant bu six verres en une seule occasion au moins une fois dans l'année.

¹¹ Actifs occupés ou au chômage, ou apprentis.

ANNEXES

Annexe 1 Facteurs associés à la consommation hebdomadaire et quotidienne d'alcool - Pays de la Loire

	Usage hebdomadaire d'alcool au cours des 12 derniers mois (n=1 597)		Usage quotidien d'alcool au cours des 12 derniers mois (n=1 597)	
	% [IC 95 %]	OR	% [IC 95 %]	OR
Total	43,8 [40,8 - 46,8]		8,2 [6,7 - 9,8]	
Sexe	***	***	***	***
Homme	60,2	Réf.	13,6	Réf.
Femme	27,6	0,3 ***	3,0	0,2 ***
Âge	p=0,05	*	***	***
18-34 ans	41,3	Réf.	1,3	Réf.
35-54 ans	41,0	1,1	5,5	4,1**
55-75 ans	49,1	1,5 *	17,3	15,2 ***
PCS	***	ns	ns	ns
PCS (-)	37,8	Réf.	8,4	Réf.
PCS (+)	52,4	-	8,1	-
Niveau de diplôme	*	ns	**	ns
Aucun ou inf. au bac	41,1	Réf.	10,4	Réf.
Bac	41,1	-	4,7	-
Supérieur au bac	50,5	-	6,6	-
Revenus mensuels par UC	***	*	*	ns
Faibles (< 1 170 €)	35,5	Réf.	7,6	Réf.
Moyens (1 170-1 800 €)	42,2	1,1	6,4	-
Élevés (> 1 800 €)	57,9	1,6 **	11,7	-
Taille d'agglomération	ns	ns	ns	ns
Commune rurale	42,9	Réf.	8,5	Réf.
Unité urbaine	44,3	-	8,0	-

Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

IC 95 % : intervalle de confiance à 95 % ; OR : odds ratio ajusté ; UC : unité de consommation

PCS : Profession et catégorie socioprofessionnelle de l'individu ou du référent du foyer ; PCS (-) : ouvriers, employés, agriculteurs exploitants ; PCS (+) : cadres supérieurs, professions intellectuelles supérieures, artisans, commerçants, chefs d'entreprise, professions intermédiaires

* : p<0,05 ; ** : p<0,01 ; *** : p<0,001 ; ns : non significatif

Annexe 2 Évolution entre 2005 et 2017 des fréquences d'usage de l'alcool¹

	Pays de la Loire				France métropolitaine		
	Taux bruts redressés				Taux standardisé ²		
	2005	2010	2014	2017	2017		
Deux sexes							
Usage dans l'année	90,9%	91,2%	89,4%	90,0%	90,0%	86,5%*	
Usage hebdomadaire	54,5%	56,8%	52,4%	43,8%	(-)(-)(-)	43,4%	40,0%*
Usage quotidien	14,2%	13,3%	9,1%	8,2%	(-)(-)	8,1%	10,0%*
Hommes							
Usage dans l'année	92,1%	94,5%	90,8%	92,2%	92,1%	89,4%*	
Usage hebdomadaire	71,6%	73,9%	67,3%	60,2%	(-)(-)(-)	60,1%	52,6%*
Usage quotidien	23,1%	20,4%	15,1%	13,6%	(-)(-)	13,5%	15,2%
Femmes							
Usage dans l'année	89,9%	87,9%	88,2%	87,9%	88,0%	83,7%*	
Usage hebdomadaire	40,3%	39,7%	39,6%	27,6%	(-)(-)(-)	27,7%	28,0%
Usage quotidien	6,9%	6,2%	3,3%	3,0%	(-)(-)	3,1%	5,1%*

Sources : Baromètres de Santé publique France 2005, 2010, 2014, 2017 (Santé publique France), exploitation ORS Pays de la Loire

1. Usage au cours des 12 derniers mois.

2. Taux standardisé sur l'âge et le sexe. Population de référence : Insee, enquête emploi 2016.

* différence entre les Pays de la Loire et la France statistiquement significative au seuil de 5 % en 2017 (à structure par âge et sexe identique).

(+)/(+) : évolution statistiquement significative (au seuil de 5 %) entre 2014 et 2017 ; (+)/(+) entre 2010 et 2017 ; (+)/(+) entre 2005 et 2017.

Lecture : en 2017, 90 % des Ligériens de 18-75 ans ont consommé des boissons alcoolisées au cours des douze derniers mois. Cette proportion atteint 86 % au plan national. L'écart Région/France est statistiquement significatif (à structure selon l'âge et le sexe identique). On n'observe pas d'évolutions significatives entre 2017 et les autres années 2005, 2010, 2014.

Annexe 3 Facteurs associés à la consommation hebdomadaire de vin, de bière, d'alcools forts et d'autres alcools - Pays de la Loire

	Consommation hebdomadaire, au cours des 12 derniers mois, de (d')							
	Vin (n=1 597)		Bière (n=1 597)		Alcools forts (n=1 597)		Autres alcools (n=1 597)	
	% [IC 95 %]	OR	% [IC 95 %]	OR	% [IC 95 %]	OR	% [IC 95 %]	OR
Total	32,6 [29,9 - 35,4]		19,7 [17,2 - 22,2]		13,3 [11,1 - 15,4]		6,8 [5,4 - 8,3]	
Sexe	***	***	***	***	***	***	*	p=0,06
Homme	43,7	Réf.	33,1	Réf.	22,8	Réf.	8,3	Réf.
Femme	21,7	0,4 ***	6,5	0,1 ***	3,9	0,1 ***	5,4	0,6
Âge	***	***	***	***	ns	ns	ns	ns
18-34 ans	19,5	Réf.	31,2	Réf.	16,1	Réf.	5,5	Réf.
35-54 ans	32,2	2,0 ***	18,6	0,5 **	13,1	0,7	6,3	-
55-75 ans	44,4	3,6 ***	11,0	0,3 ***	11,0	0,6 *	8,6	-
PCS	***	ns	**	ns	ns	ns	ns	ns
PCS (-)	28,5	Réf.	16,7	Réf.	12,4	Réf.	5,9	Réf.
PCS (+)	38,9	-	23,6	-	14,4	-	8,0	-
Niveau de diplôme	ns	ns	**	ns	ns	ns	ns	ns
Aucun ou inf. au bac	31,4	Réf.	15,7	Réf.	13,3	Réf.	7,4	Réf.
Bac	30,2	-	22,8	-	13,9	-	5,5	-
Supérieur au bac	36,5	-	25,0	-	12,8	-	6,8	-
Revenus mensuels par UC	***	***	p=0,08	ns	p=0,07	p=0,09	ns	ns
Faibles (< 1 170 €)	23,7	Réf.	15,8	Réf.	11,0	Réf.	5,1	Réf.
Moyens (1 170-1 800 €)	32,1	1,3	19,7	-	16,5	1,4	7,8	-
Élevés (> 1 800 €)	47,9	2,1 ***	22,9	-	12,2	0,9	8,5	-
Taille d'agglomération	ns	ns	ns	ns	p=0,08	ns	ns	ns
Commune rurale	32,7	Réf.	17,6	Réf.	15,8	Réf.	7,8	Réf.
Unité urbaine	32,7	-	21,0	-	11,9	-	6,2	-

Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

IC 95 % : intervalle de confiance à 95 % ; OR : odds ratio ajusté ; UC : unité de consommation

PCS : Profession et catégorie socioprofessionnelle de l'individu ou du référent du foyer ; PCS (-) : ouvriers, employés, agriculteurs exploitants ; PCS (+) : cadres supérieurs, professions intellectuelles supérieures, artisans, commerçants, chefs d'entreprise, professions intermédiaires

* : p<0,05 ; ** : p<0,01 ; *** : p<0,001 ; ns : non significatif

Annexe 4 Évolution entre 2005 et 2017 de la consommation hebdomadaire¹ de vin, de bière, d'alcools forts et d'autres alcools

	Pays de la Loire				France métropolitaine	
	Taux bruts redressés				Taux standardisé ⁴	
	2005	2010	2014	2017	2017	
Deux sexes						
Usage hebdomadaire de vin	46,9%	47,1%	43,3%	32,6% (-)(-)(-)	32,4%	29,9% ^(p=0,08)
Usage hebdomadaire de bière	19,0%	21,6%	20,7%	19,7%	19,4%	17,2% ^(p=0,08)
Usage hebdomadaire des alcools forts ²	20,0%	24,9%	18,5%	13,3% (-)(-)(-)	13,1%	9,7%*
Usage hebdomadaire d'autres alcools ³	12,1%	13,7%	11,6%	6,8% (-)(-)(-)	6,8%	4,3%*
Usage hebdomadaire global	54,5%	56,8%	52,4%	43,8% (-)(-)(-)	43,4%	40,0%*
Hommes						
Usage hebdomadaire de vin	61,5%	60,8%	54,0%	43,7% (-)(-)(-)	43,6%	38,0%*
Usage hebdomadaire de bière	34,9%	37,7%	36,1%	33,1%	33,1%	27,8%*
Usage hebdomadaire des alcools forts ²	32,7%	39,5%	30,8%	22,8% (-)(-)(-)	22,8%	15,8%*
Usage hebdomadaire d'autres alcools ³	14,3%	16,9%	15,4%	8,3% (-)(-)(-)	8,3%	4,8%*
Usage hebdomadaire global	71,6%	73,9%	67,3%	60,2% (-)(-)(-)	60,1%	52,6%*
Femmes						
Usage hebdomadaire de vin	34,8%	33,3%	34,2%	21,7% (-)(-)(-)	21,8%	22,3%
Usage hebdomadaire de bière	5,8%	5,4%	7,4%	6,5%	6,4%	7,2%
Usage hebdomadaire des alcools forts ²	9,5%	10,3%	8,0%	3,9% (-)(-)(-)	3,8%	3,9%
Usage hebdomadaire d'autres alcools ³	10,2%	10,5%	8,3%	5,4% (-)(-)(-)	5,4%	3,9%*
Usage hebdomadaire global	40,3%	39,7%	39,6%	27,6% (-)(-)(-)	27,7%	28,0%

Sources : Baromètres de Santé publique France 2005, 2010, 2014, 2017 (Santé publique France), exploitation ORS Pays de la Loire

1. Consommation hebdomadaire au cours des 12 derniers mois.

2. Vodka, pastis, whisky ou whisky coca, planteur, punch...

3. Cidre, champagne, porto...

4. Taux standardisé sur l'âge et le sexe. Population de référence : Insee, enquête emploi 2016.

* différence entre les Pays de la Loire et la France statistiquement significative au seuil de 5 % en 2017 (à structure par âge et sexe identique).

(+)/(+) : évolution statistiquement significative (au seuil de 5 %) entre 2014 et 2017 ; (+)/(+) entre 2010 et 2017 ; (+)/(+) entre 2005 et 2017.

Lecture : en 2017, 13 % des Ligériens de 18-75 ans déclarent avoir consommé des alcools forts au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois. Cette proportion atteint 10 % au plan national. L'écart Région/France est statistiquement significatif (à structure selon l'âge et le sexe identique). On observe des évolutions significatives entre 2017 et les autres années 2005, 2010, 2014.

Annexe 5 Facteurs associés aux alcoolisations ponctuelles importantes (API) – Pays de la Loire

	Au moins une API dans l'année (n=1 596)		Au moins une API par mois ¹ (n=1 596)		Au moins une API par semaine ¹ (n=1 596)	
	% [IC 95 %]	OR	% [IC 95 %]	OR	% [IC 95 %]	OR
Total	39,8 [36,8 - 42,7]		17,8 [15,5 - 20,1]		4,9 [3,6 - 6,3]	
Sexe	***	***	***	***	***	***
Homme	57,4	Réf.	29,1	Réf.	8,3	Réf.
Femme	22,4	0,2 ***	6,7	0,2 ***	1,7	0,2 ***
Âge	***	***	***	***	***	***
18-34 ans	58,8	Réf.	29,5	Réf.	10,6	Réf.
35-54 ans	37,1	0,4 ***	14,7	0,4 ***	3,1	0,3 ***
55-75 ans	26,3	0,2 ***	11,3	0,3 ***	2,1	0,3 ***
PCS	*	ns	ns	ns	ns	ns
PCS (-)	36,9	Réf.	18,3	Réf.	5,1	Réf.
PCS (+)	43,6	-	17,0	-	4,4	-
Niveau de diplôme	*	ns	*	ns	ns	ns
Aucun ou inf. au bac	36,0	Réf.	16,2	Réf.	4,0	Réf.
Bac	45,9	-	24,5	-	7,2	-
Supérieur au bac	42,8	-	16,4	-	5,3	-
Revenus mensuels par UC	*	ns	ns	ns	ns	ns
Faibles (< 1 170 €)	34,8	Réf.	17,1	Réf.	4,2	Réf.
Moyens (1 170-1 800 €)	40,6	-	17,4	-	5,1	-
Élevés (> 1 800 €)	43,8	-	17,1	-	3,5	-
Taille d'agglomération	*	**	ns	ns	ns	ns
Commune rurale	44,8	Réf.	18,2	Réf.	4,9	Réf.
Unité urbaine	37,3	0,7 **	17,8	-	5,0	-

Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

IC 95 % : intervalle de confiance à 95 % ; OR : odds ratio ajusté ; UC : unité de consommation

PCS : Profession et catégorie socioprofessionnelle de l'individu ou du référent du foyer ; PCS (-) : ouvriers, employés, agriculteurs exploitants ; PCS (+) : cadres supérieurs, professions intellectuelles supérieures, artisans, commerçants, chefs d'entreprise, professions intermédiaires

* : p<0,05 ; ** : p<0,01 ; *** : p<0,001 ; ns : non significatif

Alcoolisations ponctuelles importantes (API) : déclarer avoir consommé 6 verres ou plus au cours d'une même occasion

1. Au cours des douze derniers mois.

Annexe 6 Évolution entre 2005 et 2017 des alcoolisations ponctuelles importantes (API)

	Pays de la Loire				France métropolitaine	
	Taux bruts redressés				Taux standardisé ²	
	2005	2010	2014	2017	2017	
Deux sexes						
Au moins une API dans l'année	36,4%	44,9%	44,7%	39,8% (-)(-)(+)	39,3%	35,2%*
Au moins une API par mois ¹	16,8%	25,3%	22,5%	17,8% (-)(+)	17,5%	16,2%
Au moins une API par semaine ¹	4,4%	6,8%	6,7%	4,9% (-)	4,9%	4,6%
Hommes						
Au moins une API dans l'année	56,5%	67,6%	62,6%	57,4% (-)	57,4%	49,6%*
Au moins une API par mois ¹	29,3%	42,3%	33,1%	29,1% (-)	29,0%	25,2%*
Au moins une API par semaine ¹	8,1%	11,8%	9,8%	8,3% (-)	8,3%	7,6%
Femmes						
Au moins une API dans l'année	19,5%	22,3%	29,4%	22,4% (-)	22,1%	21,4%
Au moins une API par mois ¹	6,3%	8,2%	13,4%	6,7% (-)	6,6%	7,6%
Au moins une API par semaine ¹	1,4%	1,7%	4,0%	1,7% (-)	1,6%	1,6%

Sources : Baromètres de Santé publique France 2005, 2010, 2014, 2017 (Santé publique France), exploitation ORS Pays de la Loire

1. Au cours des douze derniers mois.

2. Taux standardisé sur l'âge et le sexe. Population de référence : Insee, enquête emploi 2016.

* différence entre les Pays de la Loire et la France statistiquement significative au seuil de 5 % en 2017 (à structure par âge et sexe identique).

(+)/(+) : évolution statistiquement significative (au seuil de 5 %) entre 2014 et 2017 ; (+)/(+) entre 2010 et 2017 ; (+)/(+) entre 2005 et 2017.

Lecture : en 2017, 40 % des Ligériens de 18-75 ans ont connu au moins un épisode d'API au cours des douze derniers mois. Cette fréquence est de 35 % au plan national. L'écart Région/France est statistiquement significatif (à structure selon l'âge et le sexe identique). On observe des évolutions significatives entre 2017 et les autres années 2010, 2014.

Alcoolisations ponctuelles importantes (API) : déclarer avoir consommé 6 verres ou plus au cours d'une même occasion

Annexe 7 Facteurs associés aux ivresses et à la recherche d'ivresse - Pays de la Loire

	Au moins une ivresse dans l'année (n=1 597)		Au moins 3 ivresses dans l'année (ivresses répétées) (n=1 597)		Au moins 10 ivresses dans l'année (ivresses régulières) (n=1 597)		Avoir recherché l'ivresse au cours des 12 derniers mois (n=1 597)	
	% [IC 95 %]	OR	% [IC 95 %]	OR	% [IC 95 %]	OR	% [IC 95 %]	OR
Total	22,3 [19,7 - 24,8]		10,3 [8,4 - 12,1]		5,2 [3,7 - 6,6]		6,0 [4,5 - 7,5]	
Sexe	***	***	***	***	***	***	***	***
Homme	31,8	Réf.	15,2	Réf.	8,4	Réf.	9,1	Réf.
Femme	12,8	0,2 ***	5,5	0,3 ***	1,9	0,2 ***	3,0	0,3 ***
Âge	***	***	***	***	***	***	***	***
18-34 ans	43,5	Réf.	25,6	Réf.	13,6	Réf.	12,9	Réf.
35-54 ans	21,1	0,4 ***	5,9	0,2 ***	2,6	0,2 ***	5,4	0,4 *
55-75 ans	5,2	0,1 ***	2,0	0,1 ***	0,7	<0,1 ***	0,8	0,1 ***
PCS	ns	ns	*	ns	ns	ns	*	p=0,06
PCS (-)	20,4	Réf.	8,5	Réf.	4,2	Réf.	4,4	Réf.
PCS (+)	24,7	-	12,6	-	6,5	-	8,4	1,9
Niveau de diplôme	***	**	***	ns	**	ns	***	*
Aucun ou inf. au bac	15,5	Réf.	6,3	Réf.	2,8	Réf.	2,9	Réf.
Bac	35,0	2,1**	16,5	-	8,6	-	10,9	3,0 *
Supérieur au bac	26,4	1,4	13,6	-	7,3	-	8,7	2,1
Revenus mensuels par UC	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns
Faibles (< 1 170 €)	21,7	Réf.	11,2	Réf.	4,8	Réf.	7,4	Réf.
Moyens (1 170-1 800 €)	21,8	-	9,8	-	6,2	-	5,4	0,5
Élevés (> 1 800 €)	22,9	-	9,8	-	4,4	-	5,5	0,5 * (1)
Taille d'agglomération	ns	ns	ns	ns	ns	ns	p=0,06	ns
Commune rurale	21,8	Réf.	8,7	Réf.	3,9	Réf.	4,2	Réf.
Unité urbaine	22,7	-	11,2	-	5,9	-	7,1	-

Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

IC 95 % : intervalle de confiance à 95 % ; OR : odds ratio ajusté ; UC : unité de consommation

PCS : Profession et catégorie socioprofessionnelle de l'individu ou du référent du foyer ; PCS (-) : ouvriers, employés, agriculteurs exploitants ; PCS (+) : cadres supérieurs, professions intellectuelles supérieures, artisans, commerçants, chefs d'entreprise, professions intermédiaires

* : p<0,05 ; ** : p<0,01 ; *** : p<0,001 ; ns : non significatif

1. Ce résultat est à interpréter avec précaution, car aucune différence n'est observée au plan national.

Annexe 8 Évolution entre 2005 et 2017 des ivresses et à la recherche d'ivresse

	Pays de la Loire				France métropolitaine
	Taux bruts redressés				Taux standardisé ¹
	2005	2010	2014	2017	2017
Deux sexes					
Au moins une ivresse au cours de la vie	55,6%	60,6%	64,0%	64,9% (+)(+)	64,4%
Au moins une ivresse dans l'année	14,9%	24,0%	24,0%	22,3% (+)	21,9%
Au moins 3 ivresses dans l'année (ivresses répétées)	5,9%	10,2%	11,8%	10,3% (+)	10,1%
Au moins 10 ivresses dans l'année (ivresses régulières)	1,8%	3,7%	4,4%	5,2% (+)	5,0%
Avoir recherché l'ivresse au cours de l'année	-	-	5,3%	6,0%	5,9%
Hommes					
Au moins une ivresse au cours de la vie	80,8%	80,3%	86,5%	81,5% (-)	81,5%
Au moins une ivresse dans l'année	25,7%	34,6%	34,2%	31,8% (+)	31,8%
Au moins 3 ivresses dans l'année (ivresses répétées)	10,9%	16,6%	16,7%	15,2% (+)	15,0%
Au moins 10 ivresses dans l'année (ivresses régulières)	2,9%	6,0%	8,3%	8,4% (+)	8,3%
Avoir recherché l'ivresse au cours de l'année	-	-	8,2%	9,1%	9,0%
Femmes					
Au moins une ivresse au cours de la vie	34,6%	41,0%	44,6%	48,5% (+)(+)	48,2%
Au moins une ivresse dans l'année	6,0%	13,5%	15,3%	12,8% (+)	12,5%
Au moins 3 ivresses dans l'année (ivresses répétées)	1,8%	3,8%	7,7%	5,5% (+)	5,3%
Au moins 10 ivresses dans l'année (ivresses régulières)	0,8%	1,4%	1,1%	1,9% (+)	1,9%
Avoir recherché l'ivresse au cours de l'année	-	-	2,9%	3,0%	2,9%

Sources : Baromètres de Santé publique France 2005, 2010, 2014, 2017 (Santé publique France), exploitation ORS Pays de la Loire

1. Taux standardisé sur l'âge et le sexe. Population de référence : Insee, enquête emploi 2016.

* différence entre les Pays de la Loire et la France statistiquement significative au seuil de 5 % en 2017 (à structure par âge et sexe identique).

(+)/(+) : évolution statistiquement significative (au seuil de 5 %) entre 2014 et 2017 ; (+)/(+) entre 2010 et 2017 ; (+)/(+) entre 2005 et 2017.

Lecture : en 2017, 22 % des Ligériens de 18-75 ans déclarent avoir été ivre au moins une fois au cours des douze derniers mois. Cette fréquence est de 21 % au plan national. L'écart Région/France n'est pas statistiquement significatif (à structure selon l'âge et le sexe identique). On observe des évolutions significatives entre 2017 et les autres années 2005, 2010.

Annexe 9 Facteurs associés à la consommation à risque pour la santé selon le test Audit-C - Pays de la Loire

	Usage d'alcool au cours des 12 derniers mois à risque ponctuel (n=1 597)		Usage d'alcool au cours des 12 derniers mois à risque chronique (n=1 597)	
	% [IC 95 %]	OR	% [IC 95 %]	OR
Total	33,2 [30,4 - 36,1]		7,1 [5,5 - 8,6]	
Sexe	***	***	***	***
Homme	46,6	Réf.	11,3	Réf.
Femme	20,0	0,3 ***	2,9	0,2 ***
Âge	***	***	**	**
18-34 ans	47,3	Réf.	11,5	Réf.
35-54 ans	32,6	0,5 ***	5,1	0,4 **
55-75 ans	21,8	0,2 ***	5,5	0,6
PCS	*	ns	ns	ns
PCS (-)	30,3	Réf.	7,2	Réf.
PCS (+)	37,4	-	6,7	-
Niveau de diplôme	p=0,08	ns	ns	ns
Aucun ou inf. au bac	30,3	Réf.	6,3	Réf.
Bac	37,2	-	9,1	-
Supérieur au bac	36,0	-	7,1	-
Revenus mensuels par UC	*	ns	ns	ns
Faibles (< 1 170 €)	29,4	Réf.	5,8	Réf.
Moyens (1 170-1 800 €)	34,0	-	7,3	-
Élevés (> 1 800 €)	38,5	-	5,9	-
Taille d'agglomération	*	*	ns	ns
Commune rurale	37,7	Réf.	7,5	Réf.
Unité urbaine	31,1	0,7 *	6,9	-

Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

IC 95 % : intervalle de confiance à 95 % ; OR : odds ratio ajusté ; UC : unité de consommation

PCS : Profession et catégorie socioprofessionnelle de l'individu ou du référent du foyer ; PCS (-) : ouvriers, employés, agriculteurs exploitants ; PCS (+) : cadres supérieurs, professions intellectuelles supérieures, artisans, commerçants, chefs d'entreprise, professions intermédiaires

* : p<0,05 ; ** : p<0,01 ; *** : p<0,001 ; ns : non significatif

Annexe 10 Évolution entre 2005 et 2017 de la consommation à risque pour la santé selon le test Audit-C

	Pays de la Loire				France métropolitaine	
	Taux bruts redressés			Taux standardisé ¹	Taux brut redressé	
	2005	2010	2014	2017	2017	
Deux sexes						
Usage à risque chronique ou de dépendance	9,9%	12,4%	9,1%	7,1% (-)(-)	7,0%	6,7 %
Usage à risque ponctuel	28,7%	33,2%	35,8%	33,2% (+)	32,9%	28,8%*
Hommes						
Usage à risque chronique ou de dépendance	18,3%	21,0%	12,3%	11,3% (-)(-)	11,3%	10,3 %
Usage à risque ponctuel	42,3%	47,6%	51,0%	46,6%	46,6%	39,4%*
Femmes						
Usage à risque chronique ou de dépendance	2,8%	3,8%	6,3%	2,9% (-)	2,9%	3,0 %
Usage à risque ponctuel	17,0%	18,8%	22,6%	20,0%	19,8%	18,8%

Sources : Baromètres de Santé publique France 2005, 2010, 2014, 2017 (Santé publique France), exploitation ORS Pays de la Loire

1. Taux standardisé sur l'âge et le sexe. Population de référence : Insee, enquête emploi 2016.

* différence entre les Pays de la Loire et la France statistiquement significative au seuil de 5 % en 2017 (à structure par âge et sexe identique).

(+)/(+) : évolution statistiquement significative (au seuil de 5 %) entre 2014 et 2017 ; (+)/(-) entre 2010 et 2017 ; (+)/(+) entre 2005 et 2017.

Lecture : en 2017, 7 % des Ligériens de 18-75 présentent un usage à risque chronique (ou de dépendance) selon le test Audit-C. Cette fréquence est de 7 % au plan national. L'écart Région/France n'est pas statistiquement significatif (à structure selon l'âge et le sexe identique). On observe des évolutions significatives entre 2017 et les autres années 2010 et 2015.



Alcool

dans les Pays de la Loire

Résultats du **Baromètre de Santé publique France 2017**

Ce document présente, pour la région Pays de la Loire, les résultats de l'enquête Baromètre de Santé publique France 2017 sur la consommation d'alcool. Il offre un regard sur les comportements et opinions des Ligériens de 18-75 ans en matière d'alcool, leurs évolutions, ainsi que sur les inégalités sociales dans ce domaine.

Cette étude régionale a été réalisée par l'ORS à la demande et avec le soutien financier de l'ARS Pays de la Loire.



Observatoire régional de la santé des Pays de la Loire
Hôtel de la région • 1 rue de la Loire • 44966 Nantes Cedex 9
Tél. 02 51 86 05 60 • Fax 02 51 86 05 75
accueil@orspaysdelaloire.com • www.santepaysdelaloire.com

